But et CLUB
LE MIROIR DES SPORTS

28 DEC 1958

GERMAIN (RED STAR) N'A ENCAISSÉ QU'UN BUT A SAINT-OUEN...

... OU LA DÉFENSE DE TROYES A REPOUSSÉ TOUS LES ASSAUTS

RED STAR-TROYES (0-1). *En haut à droite :* Germain, qui s'empare du ballon, réussit d'excellents arrêts mais ne put parer une reprise de volée de Pietrzyk. *Ci-dessus :* Menant 1 à 0, Troyes parvint à conserver son avantage grâce à l'action de ses défenseurs. De gauche à droite : Lehtovirta, Thiéchart, Prodié, Thuasne, Ferrad et le Suédois Mellberg.

35 francs
16 pages - N° 439
Lundi
28 Décembre 1958
Afrique du Nord, Avion . .. .. fr. 40
Suisse. .. .. 70 c.
Espagne . pes. 7 »

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LA MÉDECINE AU SERVICE DU SPORT

par le Docteur Philippe ENCAUSSE

ARCHIMÈDE ET... LA POLIOMYÉLITE

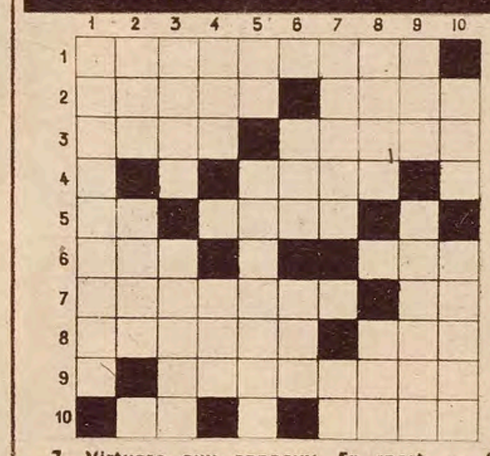
DANS une précédente chronique (numéro en date du 7 décembre dernier), j'ai signalé le cas de sportifs qui, durement touchés par la poliomyélite, sont parvenus finalement à retrouver un bel équilibre grâce à la fraternelle union de la médecine, de l'éducation physique associée à la natation corrective et de leur volonté farouche de recouvrer la santé. J'ai cité plus spécialement les travaux du regretté docteur Pierre Madeuf et ceux de M. le professeur Leroy (de l'Ecole de médecine de Rennes) en ce qui concerne plus particulièrement l'utilisation de la natation en ce domaine.

C'est surtout en été et au début de l'automne que sévit cette redoutable maladie qu'est la poliomyélite aiguë (inflammation de l'axe gris de la moelle épinière) encore appelée « Maladie de Heine-Médin ». Elle attaque plutôt les jeunes enfants — d'où le nom de « paralysie infantile » — mais frappe aussi les adultes, comme ce fut le cas du président Roosevelt. Le pronostic en est assez sérieux, du fait des paralysies consécutives qu'elle déclenche. D'où l'impérieuse nécessité de réunir tous les moyens de lutte dont nous pouvons disposer contre elle... Parmi ces moyens, la balnéation peut et doit être retenue, soit en utilisant une simple baignoire, soit, ultérieurement, en ayant recours à la natation corrective proprement dite.

Tout l'intérêt de cette balnéation (en eau chaude à 35° et qui entre en ligne de compte dès la chute de la température) consiste à diminuer, par l'immersion, l'action de la pesanteur. Là où les fibres musculaires ne sont plus capables d'actionner un membre ou un segment de membre, elles peuvent le faire DES LORS QUE CELUI-CI EST IMMERGE ET A PERDU AINSI LES NEUF DIXIEMES DE SA MASSE. Nous avons donc là une application, combien précieuse, du célèbre « Principe d'Archimède », d'où le titre donné à la présente chronique.

Eu égard aux lettres reçues de quelques lecteurs, j'aurai d'ailleurs à revenir sur cette question et à fournir d'autres précisions.

LES MOTS CROISÉS DE MAX FAVALELLI



PROBLEME N° 63

HORIZONTALEMENT. — 1. Prouve que les Rémois ont le punch. — 2. Champion de tir à l'arc. Entraina les Toulousains. — 3. Si on le retourne, vole au-dessus du plateau. Son cheval est de bois. — 4. Humez, comme Carpentier, y fit de pénibles débuts. — 5. Morceau de liège. Ce que fait tout bon gardien de but. — 6. Ville-étape du Tour de France. Sa grande taille ne l'empêche pas d'avoir une pointe de vitesse redoutable au sprint. — 7. Virtuose aux anneaux. En sport. — 8. Sa sagesse devrait en faire le patron des managers. A remettre. — 9. Sortit vainqueur du Bois. — 10. Tête de série. Allaient jadis ventre à terre.

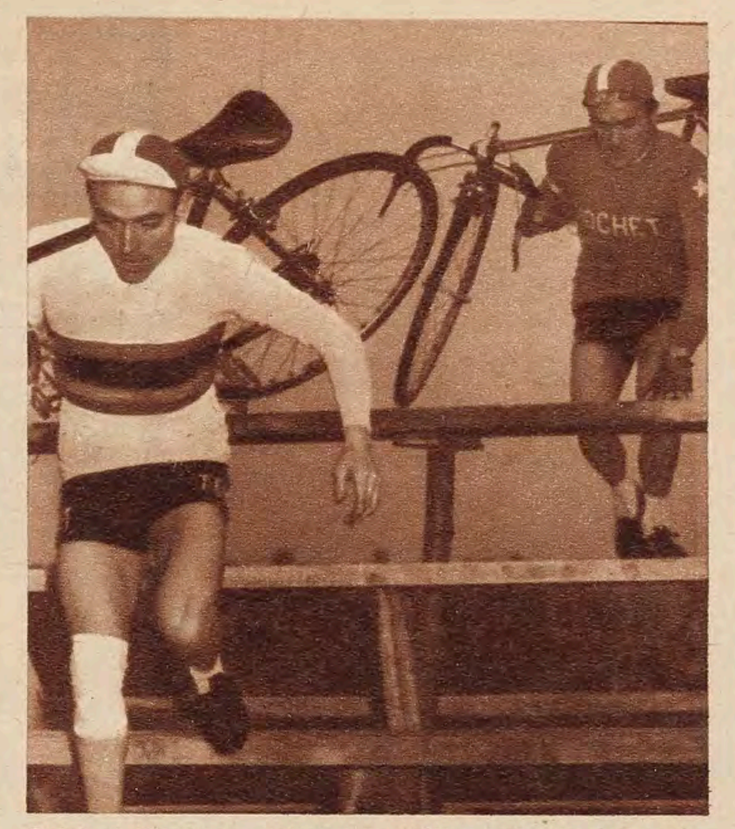
VERTICALEMENT. — 1. Un grand basketteur pour lequel chaque minute compte. — 2. Lettres de Nemeth. Utilisée après blessure. — 3. Cédée par le domestique à son patron. Répugne au joueur trop personnel. — 4. Un seul peut assurer la victoire. En retour. — 5. Au fond du couloir. Sa virtuosité s'imposa parmi nos Espoirs. — 6. A prendre pur, de préférence, pour un athlète. Son tir ne porte pas très loin. — 7. Terrain d'exploit d'un costaud. Demande de rendez-vous. — 8. Unité bien connue du boxeur. Et terme qu'un boxeur n'aime guère entendre lorsqu'il est couché. — 9. Préfixe qui convient à un tout récent professionnel. Un fanatique du rugby qui porte la robe. — 10. La fin pour Skena. Le gardien de nos Espoirs.

SOLUTION DU PROBLEME N° 62

HORIZONTALEMENT. — 1. Cavanna. Vl. — 2. Oser. Rev. — 3. Lévrier. — 4. Ilot. Drago. — 5. Nu. Es. Lr. — 6. De. Puskas. — 7. Toto. Néos. — 8. Ardi. — 9. Ruinart. Pi. — 10. Essen. Elan.

VERTICALEMENT. — 1. Colin. Tire. — 2. As. Ludo. Us. — 3. Vélo. Etais. — 4. Arête. Orne. — 5. Sp. Dan. — 6. Nord. Unir. — 7. Irise. Te. — 8. Rea. Kop. — 9. Verglas. Pa. — 10. Iv. Ors. Vin.

N.-B. — Nous vous rappelons que notre collaborateur Max Favalelli s'inspire toujours du numéro précédent pour établir son problème de mots croisés. Nous ne saurions donc trop vous inciter à conserver précieusement cet exemplaire. Il vous permettra de résoudre plus aisément la prochaine grille qu'il vous soumettra.



Jodet et Rondeaux ont encore été les vedettes des cyclo-cross. Vendredi, à Saint-Yrieix (ci-dessus), Jodet (à dr.) l'emporta. Dimanche, à Saint-Junien, ce fut Rondeaux.

En l'absence des deux grands cracks occupés ailleurs, le classique cyclo-cross parisien, disputé cette fois sur les hauteurs de Montreuil, a été remporté par Bernard Faye.

LE FRANÇAIS MORAND SE COUVRE DE GLOIRE DANS L'EAU GLACEE DU NIL

NAGER quelques centaines de mètres dans de l'eau à 10 degrés est une performance pour le commun des mortels, et même pour bien des nageurs chevronnés.

C'est cependant pour 42 km. et dans de telles conditions que mercredi 23 décembre, à 3 heures du matin, 32 nageurs et nageuses se sont élancés dans le Nil aux acclamations d'une foule énorme.

Une course terrible, meurtrière, auprès de laquelle les traversées de la Manche en ligne, dont le retentissement avait été si grand, ont pâli.

Les deux vainqueurs de cette dernière traversée, Hamad, Rehim, et le Français Le Morvan, deux fois second, et tous les concurrents et concurrentes du marathon du Nil, sauf deux, ont abandonné tour à tour, après avoir lutté pendant des heures contre l'engourdissement et les crampes.

Epreuve particulièrement pénible par son parcours, car, après avoir descendu environ 25 km., il fallait contourner deux fois l'île de Guezira, c'est-à-dire nager deux fois de suite contre un courant violent et sprinter pour vaincre les tourbillons sous les ponts.

De cette lutte contre les éléments, deux hommes seulement sont sortis victorieux : le Français Morand, le « cinglé » de Nantes, comme l'appellent amicalement ses camarades, et un Egyptien : Nezek Riad, qui termina trois heures et demie plus tard.

Cette magnifique victoire met en valeur un nageur qui demeurait sur le plan national un de ces obscurs qui font la valeur d'ensemble de notre natation. Champion régional des dizaines de fois, spécialiste du 1.500 et du grand fond, mais « descendant » sur 400, 200, voire sur 100 mètres. Il se spécialisa lui-même dans le grand fond, nageant sans relâche dans l'estuaire de la Loire entre les cours qu'il donne en tant que professeur de l'enseignement technique.

Morand est désormais une des plus grandes vedettes de la nouvelle Fédération Internationale de Natation de grand fond, avec les Egyptiens Rehim, Hamad et Le Morvan, malgré leur abandon au cours du Marathon du Nil.

J.-R. GROSBORNE.

A NOS LECTEURS

Confraternité oblige. Nos lecteurs ne nous tiendront pas rigueur de ne trouver que 16 pages dans ce numéro lorsqu'ils sauront que c'est là une conséquence de l'élection présidentielle. Nous avons été contraints, en effet, de présenter exceptionnellement ce numéro sur 16 pages pour permettre à un de nos confrères d'information générale de pouvoir imprimer son propre numéro relatant l'élection du Président de la République. Il va sans dire que nous nous efforcerons de « rattraper » très prochainement pour nos lecteurs et amis ce petit « manque à lire ».

FAITES A VOS AMIS SPORTIFS UN CADEAU QU'ILS APPRECIERONT

LE NUMÉRO SPÉCIAL DE FIN D'ANNÉE DE

But CLUB LE MIROIR DES SPORTS

EXIGEZ LA BANDE TRICOLORE SUR UNE COUVERTURE 4 COULEURS (84 PAGES)

LE MIROIR DE LA VIE

PLUS RAPIDE QUE LE PARLEMENT, LE GROUPEMENT DES "PROS" A FAIT BLOC SUR UN NOM ACCLAMÉ : PAUL NICOLAS

PLUS rapides que les congressistes de Versailles, les professionnels du football ont élu leur président. Du moins avaient-ils pris une précaution : celle de se concerter auparavant.

Les représentants des régions — c'est-à-dire pratiquement les présidents des clubs — étaient invités au Groupement lundi 21 décembre à onze heures. Pour ne pas froisser les indépendants, ils avaient pris la précaution d'associer M. Bédrignans, vice-président délégué, à leurs délibérations. De la sorte, leurs collègues indépendants au Comité Directeur du Groupement ne pouvaient craindre que la réunion fût dirigée contre eux et que les clubs leur imposent, en quelque sorte, un candidat surprise.

Cette précaution était d'autant plus utile que le Comité Directeur se trouvait — comme le Congrès de Versailles — dans une impasse. Le Comité Directeur de novembre avait décidé, à la demande de M. Herlory, que les candidatures à la présidence du Groupement devraient être déposées 48 heures avant l'élection, prévue, on s'en souvient pour le 5 décembre, et qui fut remise en raison de la maladie de M. Bayrou qui devait mourir précisément ce jour-là.

— Nous ne voulons pas, avait déclaré M. Herlory, élire un homme qui, à la première difficulté, nous dira : « Après tout, je n'ai pas demandé à venir; c'est vous qui êtes venus me chercher. »

Or, M. Nicolas n'avait pas déposé sa candidature. C'est M. Delisle, représentant de la région Ouest, qui avait fait ce geste pour lui.

La discussion s'engagea donc sur ce point juridique. M. Sadoul, qui est huissier à Alès, interpréta le texte voté par le Comité de novembre contre lequel butaient les bonnes volontés.

— Il n'y a pas de difficultés, exposa-t-il en substance. Ce texte parle de l'Assemblée Générale du 5 décembre. Or, nous sommes le 21. Donc, il est caduc.

Cet impeccable syllogisme fit impression. M. Herlory hésitait encore. M. Sadoul trouva l'argument propre à vaincre ses hésitations :

— Le candidat doit déposer sa candidature, mais rien dans le texte ne dit qu'il doit le faire lui-même. La candidature de M. Nicolas formulée par M. Delisle est donc parfaitement valable.

NEUF BULLETINS AVANT LE DEJEUNER

Au fond, tout le monde était décidé à ne pas se laisser arrêter par de subtils distinguo de procédure. M. Pouches, président du Stade Français, mit un terme à la discussion qui durait depuis une heure.

— Voyons plutôt si nous sommes d'accord sur la personnalité du candidat, proposa-t-il.

La personnalité de M. Nicolas ne faisait aucun doute. Simplement, certains membres avaient-ils été défavorablement impressionnés par la campagne de presse — toute spontanée — faite en faveur de M. Nicolas lorsqu'on avait appris sa possible candidature à la succession de M. Gambardella. Il ne fallut que quelques minutes pour que tous conviennent que M. Nicolas étant la loyauté même, il ne pouvait être l'instigateur de ces éloges et qu'il s'agissait là d'un hommage rendu par tous les journaux au grand joueur, au grand animateur, au grand sélectionneur qu'est l'homme.

A l'unanimité — toujours en présence de M. Bédrignans — les représentants des clubs décidèrent donc de voter pour M. Nicolas et, afin que nul ne pût être soupçonné d'avoir manqué à la parole donnée au cas où l'unanimité ne se ferait pas sur leur élu, ils remirent à M. Herlory neuf bulletins de vote portant le nom de M. Nicolas en chargeant M. Herlory de les remettre dans l'urne en leur nom. Précaution inutile puisque, on le verra, M. Nicolas fut désigné par acclamations l'après-midi.

Il était l'heure d'aller déjeuner. M. Pouchès invita ses collègues chez Ruc et le repas fut très gai. On parla beaucoup de l'élection de Versailles, très peu de celle du Groupement.

IL N'Y AVAIT PAS D'URNE, ELLE EUT ETE INUTILE

L'après-midi, le Comité Directeur au complet se réunit donc rue de Londres. M. Bédrignans, qui présidait, ouvrit la séance par un compte rendu des obsèques du regretté M. Bayrou. On délibéra sur l'apposition d'une plaque sur les tombes de MM. Gambardella et Bayrou, puis M. Bédrignans lut la lettre de M. Delisle, posant la candidature de M. Nicolas. Ce dernier, assis à sa place, écoutait sans rien dire, visiblement ému. M. Herlory lut un communiqué annonçant la résolution des représentants des clubs de soutenir la candidature de M. Nicolas, puis M. Bédrignans prit de nouveau la parole. Ce fut pour prononcer l'éloge de M. Nicolas.

— Nous le connaissons tous, déclara-t-il. Une tâche difficile l'attend. Je tiens à dire que je me mettrai à sa disposition et à l'assurer de ma collaboration totale.

On avait préparé des bulletins rouges et bleus. Bleus pour le premier tour, rouges pour le second, sur lesquels les électeurs devaient inscrire le nom de leur choix, mais il n'y avait pas d'urne. Au moment où l'on pensait réquisitionner un chapeau, M. Chabrier, de Sochaux, leva la main.

— Je propose, dit-il, que le vote ait lieu à mains levées. Par acclamations, M. Nicolas fut élu. M. Bédrignans le convia à s'asseoir dans le fauteuil présidentiel. Très ému, satisfait aussi par cette manifestation d'unanimité et d'amitié, il prononça quelques mots de remerciements. Discrètement, M. Bédrignans était allé s'asseoir à sa place de délégué.

— Non, non, cria-t-on, à la droite de Nicolas !

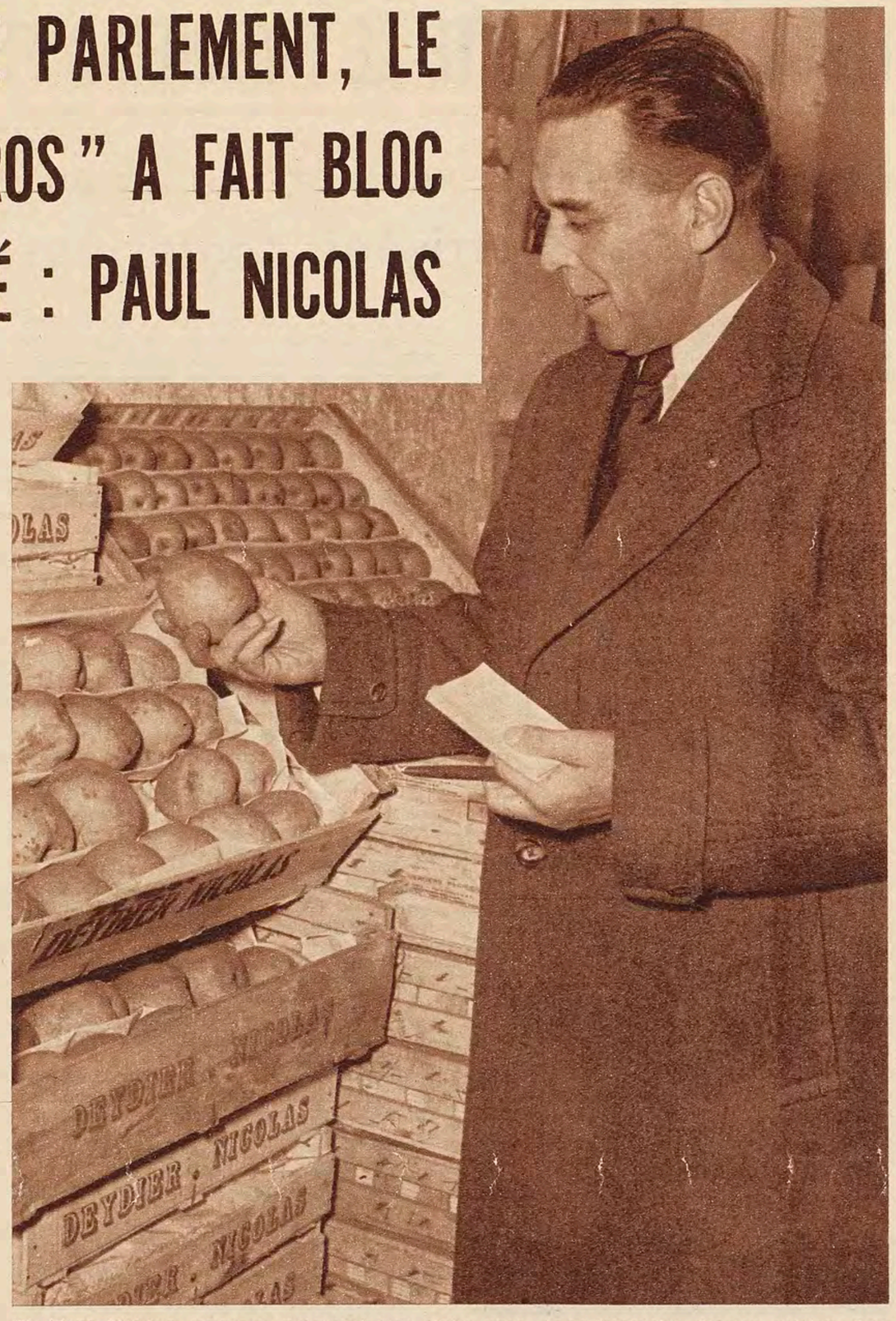
C'était lui confirmer implicitement son poste de vice-président délégué. Un poste où le rejoindra sans doute bientôt M. Dancausse.

M. Nicolas fit un geste. La séance continuait. La première affaire que le successeur de MM. Gambardella et Bayrou eut à régler était simple : fixer la date du prochain Comité Directeur. La seconde était plus complexe : elle intéressait les concours de pronostics. Deux journaux parisiens viennent d'en instaurer dans leurs colonnes, sans d'ailleurs demander d'argent à leurs lecteurs. Les deux juristes du Groupement, MM. Touffait et Chiarisoli, consultés, donnèrent leur avis : attendre les résultats de l'information contre X... ouverte par le Parquet, qui s'appuie sur un arrêt de la Cour de Cassation déclarant de tels concours contraires à la loi.

Le juge au Tribunal de Commerce qu'est le nouveau président du Groupement commençait ainsi sa carrière par une affaire de droit à laquelle le football est directement intéressé. Il est homme à la résoudre au mieux des intérêts qu'il a mission de défendre.

UNE PRESTIGIEUSE CARRIERE SPORTIVE

Ses qualités, son tempérament ont fait de Paul Nicolas un très grand footballeur. Il est né rue de Montreuil, près du cours de Vincennes, le 4 novembre 1899. Orphelin de très bonne heure, il commença ses études comme interne au lycée de Beauvais. C'est là qu'un ancien rugbyman converti à la balle ronde l'initia au football. Il avait 14 ans lorsqu'il connut son premier succès sportif : à lui seul, il marqua les six buts de son équipe contre l'Ecole Primaire Supérieure de la ville. La guerre — celle de 1914, au cours de laquelle son frère aîné, Henri, perdit un bras — contraignit son père à le placer au lycée Charlemagne. Confié à une tante après la mort de son père, décédé en décembre 1914 — une année tragique pour lui — il passa au lycée Voltaire et, cette école n'ayant pas d'équipe de football, joua pour Louis-le-Grand. Le football l'avait pris. Son premier club civil fut le Soleil Saint-Mandéen, puis, à 16 ans et demi, il entra au Gallia Club dont



M. Paul Nicolas, nouveau président des clubs pros, dans l'exercice de son métier. Aux Halles, où il est mandataire, le n° 1 du football français montre ses fruits à un client.

l'animateur, par une curieuse coïncidence, devait être son prédécesseur au Groupement, M. Georges Bayrou. Il y trouva sa première sélection dans l'équipe de la vieille U.S.F.S.A. contre les armées belge et anglaise. Ces succès ne l'empêchèrent pas de pousuivre ses études et de conquérir brillamment ses deux baccalauréats. La mobilisation approchait, mais aussi et fort heureusement l'armistice. Sélectionné dans l'Armée Nord qui disputait le challenge Kentish, il y fit la connaissance de Lucien Gamblin et ce fut le début d'une longue amitié. Du Gallia, il passa au Red Star. Sa grande carrière commençait. Au contact des joueurs prestigieux qu'étaient Bonnardel, Gamblin, Chayriguès, il s'épanouit. Il succédait au poste d'avant centre à un joueur réputé : Emile Maes. Il l'éclipsa rapidement. Prototype de l'avant de pointe, son tempérament de mousquetaire, ses shots fulgurants, ses offensives, son intelligence du jeu l'imposèrent comme le plus bel attaquant qu'on eût jamais vu. C'était à l'époque de la grande rivalité qui opposait le Red Star à l'Olympique. Vainqueur de la Coupe trois années consécutives, 1920-21-22, Nicolas dut bientôt changer son style. Il avait un ménisque abîmé à une époque où l'opération, banale de nos jours, était inconnue. Il suppléa à l'amoindrissement de sa puissance de shot par la tactique. Marqué par trois adversaires dans un match de Coupe, il sut si bien alimenter ses ailiers qu'il fit de son camarade de club Sentubéry un international en une seule rencontre.

Trente-cinq fois international, il aurait pu établir un record de sélection qui eût laissé loin derrière Mattler, actuel détenteur de ce titre envié, si sa franchise, sa nervosité sur le terrain, son caractère intransigeant ne lui avaient fait refuser de multiples sélections, par exemple lorsque son camarade Just Brouze n'était pas retenu dans l'équipe de France.

(Suite page 4.)

EXCLUSIF

A partir de la semaine prochaine vous trouverez dans ces colonnes :

LES SOUVENIRS DE P. NICOLAS

nouveau Président du Groupement des clubs autorisés de football :

DU COQ GAULOIS A LA PRÉSIDENCE

Un document que tous les sportifs français voudront connaître

DANS HUIT JOURS...

LOUIS BOBET A ÉTÉ LE PREMIER A FÉLICITER H. BOUDARD

Le juge aux 1.000 verdicts en 26 ans n'a eu que 3 arrivées contestées

J'AI cinquante-huit ans ; huit et cinq, treize, chiffre porte-bonheur. Il faut croire que c'est vrai, puisque j'habitais 58, rue Saint-André-des-Arts, lorsque je me suis marié, et que je suis heureux...

Heureux, Henri Boudard en donne l'impression physique, malgré le strict costume noir qui rappelle qu'il vient d'éprouver un deuil cruel dont la pensée voile parfois son regard vif sous les lunettes. La photo a popularisé ses traits, mais il faut le voir pour sentir quelle vitalité et quel équilibre émanent de ce colosse au teint rougi par les vents de la route et — disent les malicieux — par le goût de la bonne chère.

Lorsque, mardi dernier, le téléphone sonna chez lui et que son interlocuteur s'annonça comme le président Joinard, il crut d'abord à une plaisanterie. Ses relations avec la F.F.C. étaient rares, protocolaires et simplement courtoises. Que M. Joinard l'appelât à 10 heures du soir paraissait improbable. C'était bien lui cependant. Le chef de la F.F.C. lui proposait d'accepter la présidence du Comité des Professionnels nouvellement créé à la Fédération.

— J'ai pris l'avis de Ludovic Feuillet et de Julien Pouchois, disait sa voix persuasive. Pouchois est très pris par ses occupations. Nous avons fait un tour d'horizon : vous êtes l'homme de la situation. Vous avez l'expérience, la maturité nécessaires, la confiance des coureurs, l'estime de tous. Vous réussirez dans ce poste. Puis-je compter sur vous ?

Pris de court, Boudard demanda quelques heures de délai. La nuit porte conseil. Rendez-vous fut pris pour le lendemain, à 11 heures, à l'Hôtel de Ville où une réception était organisée par la ville de Paris en l'honneur de Bobet et de M. Joinard. Ce fut dans les salons dorés qu'ayant longuement pesé le pour et le contre, il donna son accord. Le premier qui le félicita de ce nouveau titre qui implique de si lourdes responsabilités fut Bobet. Ce même Louison qu'il avait découvert en 1947 dans les Six-Provinces et dont il avait, un des tout premiers, proclamé la classe...

UN DEUIL EST A L'ORIGINE D'UNE CARRIERE

Comme celle de Paul Nicolas pour le football, l'accession d'Henri Boudard à la présidence de la Commission des Pros réjouira tous les amis du sport. Pourtant, c'est par un hasard douloureux qu'Henri Boudard est venu au cyclisme. Après une magnifique guerre 14-18 — engagé volontaire à 19 ans dans l'artillerie, volontaire pour les chars d'assaut, au front de février 1915 à l'armistice, il revint à la vie civile avec le grade de lieutenant, la Légion d'honneur et la croix de guerre — il était entré le 1er novembre 1919 comme commis au Service des Sinistres de la Foncière-Transports. Il s'était marié. Il avait eu un enfant. Il avançait régulièrement grâce à un travail acharné qui lui a permis d'être aujourd'hui chef du personnel de cette compagnie d'assurances qu'il n'a jamais quittée. Sa vie paraissait tracée.

Et puis, ce fut soudain la nuit. L'enfant qui meurt à deux ans et demi, le foyer assombri, le père inconsolable, la mère meurtrie et courageuse surmontant sa propre douleur pour aider le père à dominer la sienne.

Le sport cycliste fut l'exutoire d'Henri Boudard. A la demande de son ami Me Vimard et sur les conseils de sa femme, il accepta de s'occuper des amateurs du Stade Français qui, en cette année 1927, remontait sa section cycliste. Il y demeura trois ans, puis passa au C.S.I. Avec Fernand Bellanger, mort récemment, il se consacra aux « blanc bande noire ». Cela dura quatre ans, les quatre grandes années du C.S.I. avec Noret, Mithouard, Bono, Vey, d'autres encore.

Sa notoriété s'affirmait. A la demande de Robert Joly, il devint, en 1933, commissaire des grandes épreuves, fit ses débuts de directeur technique en 1946 en conduisant Apo Lazaridès à la victoire dans Monaco-Paris et, lors de la reprise du Tour de France, présida le jury des commissaires internationaux, poste qu'il n'a pas quitté depuis.

TROIS SPRINTS DISCUTES... SUR MILLE

Combien a-t-il jugé d'arrivées de courses depuis 1927 ? Il ne le sait plus. Plus d'un millier certainement selon ses estimations. Dans ce flot de cyclistes se ruant vers la ligne blanche, il n'a connu que trois arrivées contestées : le sprint Muller-Danguillaume, au Grand Prix des Alliés, à Champigny, le dead-heat Piot-Danguillaume dans un Critérium National et le duel Idée-Schotte du Paris-Tours 1947. Pour les deux premiers, il avoue ne pouvoir dire vraiment qui avait gagné, mais, pour le troisième, il est formel : il a vu Schotte sauter Idée sur la ligne, bien que Francis Pélissier eût crié : « Idée ! » Cette arrivée tumultueuse est à l'origine de sa brouille avec « le Grand ». Pourtant, Boudard a jugé selon sa conscience et nul ne peut mettre en doute son intégrité.

C'est cette intégrité, cette bonne foi, jointes au don de sympathie qui irradie de sa personne, qui seront ses meilleurs atouts dans un poste délicat où les premières questions qu'il devra résoudre concernent le classement des coureurs et la caisse de secours. Questions épineuses qui ne sont pas pour effrayer cet homme aux épaules larges et au sourire confiant.

L'ENTRAINEUR NE SE LAISSE PAS DEMONTER

Alors qu'il procédait au massage médical d'un de ses poulains, Jim Nastic, le fameux entraîneur britannique, fut interrompu par une malencontreuse panne d'électricité. Il n'en poursuivit pas moins sa délicate intervention en se faisant éclairer avec un boîtier Wonder, La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

PAUL NICOLAS

(Suite de la page 3.)

Cependant, le football ne lui faisait pas oublier la nécessité de trouver une situation sociale. Mandataire en primeurs aux Halles de Paris, il devint poissonnier rue des Trois-Cailloux à Amiens, ce qui lui permit de porter les couleurs de la ville après avoir gagné une quatrième fois la Coupe pour le Red Star en 1928. Métier pénible qui l'obligeait à venir trois fois par semaine à Paris s'approvisionner, en prenant le dernier train du soir et en rentrant par le premier train du matin. Mais le courage et la volonté sont aussi des caractéristiques de Paul Nicolas. Sa carrière touchait à sa fin. Avec son beau-frère Deydier, joueur de la Générale, il reprit une part de mandataire en fruits et légumes aux Halles, 8, rue de Turbigo, à Paris. En vingt ans, il allait en faire une des plus importantes maisons de Paris, malgré la dureté d'une profession qui l'obligeait à se lever chaque matin à deux heures, malgré les obligations de ses fonctions de sélectionneur de la F.F.A., malgré la sujétion du Tribunal de Commerce où l'avaient appelé ses pairs, malgré une santé chancelante que traduit une décalcification de la hanche qui lui occasionne quelques soucis.

UNE LOURDE TACHE L'ATTEND

Tel est l'homme qui succède à Emmanuel Gambardella et à Georges Bayrou. Il imposera sans doute son style au football français, un style fait de franchise, de netteté, de goût de l'attaque, d'esprit offensif. S'il ne joue plus au tennis, son second sport ; s'il pêche encore un peu ; s'il joue encore de temps à autre au bridge ; s'il s'occupe beaucoup de ses petits-enfants — car Paul Nicolas est grand-père — il consacrera toutes ses forces au développement du sport qui a fait sa gloire et qu'il a si bien servi. Déjà, il a organisé sa vie professionnelle de manière à pouvoir disposer de plus de temps pour le Groupement. Comme le lui a dit M. Bédrignans, la tâche qui l'attend est lourde. Il est de taille à la remplir.

Boudard reçoit de nombreux coups de téléphone.

★ M. ACHILLE JOINARD ET LOUISON BOBET ONT REÇU LA MÉDAILLE DE LA VILLE DE PARIS ★

MERCREDI matin, au cours d'une réception organisée dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris et en présence de nombreuses personnalités du sport, M. Charles Fruh, vice-président du Conseil Municipal, a remis la médaille d'argent de la Ville à M. Achille Joinard, Président de la Fédération Française de Cyclisme, et à Louison Bobet, vainqueur du Tour de France 1953. Ce fut une manifestation très cordiale à laquelle s'associèrent tous ceux qui étaient présents. Répondant aux félicitations de la Municipalité au nom de la F.F.C. et en celui de Louison Bobet, M. Achille Joinard révéla à l'assistance qu'il avait songé, avant la guerre de 1914, à poser sa candidature aux élections municipales et qu'il avait, à cet effet, élaboré un programme intéressant les transports parisiens, programme qui aurait permis, selon M. Joinard, de diminuer sensiblement le prix du ticket de métro. Sur notre document : M. Fruh (à g.) remet la médaille à Louison Bobet, qui sourit, en présence de M. Joinard et de M. Doreau (2e à g.).

LONGWY (LE TOMBEUR DE VALENCIENNES) ATTEND SON HEURE

Leçon tactique. De g. à dr., deb. : M. Duchesne, Karrenbauer, Villermin, Michel, Cassinelli, Genovesi, Malisent, Ragny, Chailloux, Clausse. Acc.: les Luengo, Moralès, Pachichenko, Braghini, Rolland.

Un stade moderne de 70 millions est prêt à s'offrir aux matches " pros "

(De l'un de nos envoyés spéciaux Pierre LAGOUTTE)

ADMIS chez les pros en 1936, l'U.S.B. Longwy, après deux saisons de rodage, était bien décidée à monter à l'échelon supérieur. Elle avait groupé un effectif de 24 joueurs professionnels, dont Vastag, Brotchich et Wagenhoffer étaient les plus réputés. La guerre empêcha la réalisation de ces projets. Après la Libération, les dirigeants locaux, oubliant le passé, repartirent en championnat de 3e série de la Ligue de Lorraine. Rapidement, Longwy gravit les divers échelons et reconquit sa place en division d'honneur dont il est un titulaire à part entière.

Sa victoire du 20 décembre en Coupe sur les pros de Valenciennes a brusquement attiré l'attention sur lui. L'an passé déjà le club qu'Alphonse Rolland, ancien pro de Strasbourg, des Girondins, de Nice et de Lyon, venait de prendre en mains, avait cependant fourni une bonne carrière en éliminant trois amateurs du championnat de France : Merlebach, Auchel et Quevillé, avant de succomber en seizièmes de finale devant Metz.

L'U.S.B. Longwy possède une centaine de licenciés et aligne chaque semaine dans le championnat de Lorraine deux équipes minimes, deux cadettes, une junior, une réserve et une première. Le palmarès de ces formations est éloquent. Mises à part le onze fanion (6e) et les juniors (2e), toutes sont en tête de leurs groupes respectifs et les cadets jouent les « terreurs » puisqu'ils ont marqué 44 buts et en ont concédé deux seulement. Grâce à l'aide effective de la municipalité qui a financé les travaux (70 millions), l'U.S.B.L. dispose maintenant d'un très beau stade moderne avec tribune (1 500 places assises et couvertes) et gradins en ciment armé, vestiaires confortables et une pelouse en excellent état. Certains clubs professionnels s'estimeraient heureux, nous en sommes sûrs, si l'on mettait à leur disposition semblables installations.

Les recettes moyennes sont en championnat régional de 350.000 francs et pour le match d'inauguration (avec Reims) et le choc amical Strasbourg-Bologne, on a chaque fois dépassé le million et demi. De quoi faire rêver Béziers !

M. Legras, maire de Longwy et président d'honneur, ne se contente pas de son titre. Conquis par le football, il suit avec une attention passionnée les résultats de son équipe, assiste aux matches et les vit réellement.

Il est secondé par M. Pericchi, ancien officier de marine et directeur de la centrale d'Herserange (président actif), MM. Karrenbauer, confiseur, et Mousset, industriel (vice-présidents), et par M. Duchesne (secrétaire général), qui compte 25 ans de présence au club et qui est chef de comptabilité à la mairie de Longwy. Le trésorier est M. Werdenberge, employé à la S.N.C.F.

Alphonse Rolland entraine toutes les équipes. Il avait présenté contre Valenciennes les hommes suivants : Gardien de but : Lucio Luengo 26 ans, peintre. Arrières : Franco Genovesi, 29 ans, employé aux Aciéries de Longwy; Thomas Luengo, 22 ans, monteur en chauffage central. Demis : André Clausse, 31 ans, chauffeur; Jacques Villermin, un espoir de 17 ans, apprenti mécanicien; Marcel Bertoletti, 32 ans, commerçant. Avants : André Ferté, 21 ans, militaire à Thionville; Luizi, 24 ans, représentant en alimentation; Alphonse Rolland, 35 ans, entraineur; Emile Cassinelli, 23 ans, employé de bureau; Dominique Léonetti, 21 ans, ajusteur.

Rolland peut encore utiliser et l'a déjà fait d'ailleurs : les défenseurs Florent Luengo et Pachichenko; l'inter Henri Karrenbauer et aussi Moralès, Malisen, Pagny, Michel, Chailloux et Braghini.

(REPORTAGE PHOTOGRAPHIQUE ALBERT IORWITZ)

Entraîneur : A. ROLLAND
Capitaine : BERTOLETTI

ALPHONSE ROLLAND, qui entraine l'U.S.B. Longwy, est un Lorrain. Né le 14 septembre 1919 à Forbach, il débuta à l'U.S. locale en 1930 et resta fidèle à son club jusqu'en 1937. Il passa alors à Stiring Wendel où il demeura une saison avant de signer un contrat professionnel pour Strasbourg.

★

MARCEL BERTOLETTI est le plus ancien joueur de l'U.S.B.L. dont il porte les couleurs depuis quinze ans. Il fut maintes fois sollicité par les clubs pros et notamment par Reims, qui l'avait repéré. Possédant un commerce, il n'a jamais voulu quitter son pays.

Bertoletti, capitaine de Longwy est au club depuis 15 ans. Commerçant en produits alimentaires, il prépare ses étalages pour les fêtes.

L'entraineur Rolland est aussi soigneur. Il masse l'espoir Villermin. De g. à dr. : Rolland, Clausse, Pachichenko, Lucio Luengo, Henri Karrenbauer, Thomas Luengo, Florent Luengo et Malisent.

Ces trois hommes sont les dirigeants de l'U.S.B. Longwy. Au centre : M. Legras, maire de la ville et président d'honneur. A dr. : M. Karrenbauer, vice-président. A g. : M. Duchesne, secrétaire général.

TROYES ET LE RACING

héros du "Sprint de Noël" de la deuxième division

RED STAR-TROYES (0-1), à Saint-Ouen. Sous l'impulsion de Flamion, l'attaque de Troyes fut supérieure à celle du Red Star, mais Germain ne fut battu qu'une fois. De g. à dr. : Flamion, Winckler, Lapoire, Pasik.

DES six clubs formant le peloton de tête en seconde division, quatre ont remporté deux succès en quarante-huit heures lors du sprint de Noël : Lyon, le Racing, Rouen et Troyes. Ce dernier a réussi la meilleure performance car il a gagné deux fois sur terrain adverse, à Angers d'abord, puis à Saint-Ouen contre le Red Star.

Sedan et le Red Star s'étaient affrontés le jour de Noël dans un match sans merci. Tous deux ont payé leurs rudes efforts mais, si les Ardennais de Dugauguez ont obtenu un point dimanche, les Audoniens, handicapés par les absences simultanées de Quenolle et de Bohée, se sont inclinés. Le « onze » de Nicolas qui, le 25 décembre, n'avait plus que trois points de retard sur les leaders, se trouve donc rejeté à cinq points du Racing et de Lyon.

Leader unique il y a une semaine, Sedan, rejoint par le Racing et Lyon le 25, a laissé Troyes et Rouen arriver à sa hauteur deux jours plus tard. Son goal average étant inférieur, il occupe maintenant la cinquième place.

Le Racing, dont l'attaque a brillé (10 buts en deux matches dont 6 de Courteaux), paraît désormais capable de se détacher, d'autant plus que ses lignes arrières ont été renforcées par les arrivées de Meuris et de Toris.

Lyon, net vainqueur du C.A.P., a peiné devant les modestes Valenciennois (1-0), et cela permet de douter de ses possibilités.

Rouen maintient son excellente position, mais les Troyens de Courtois, grâce à leur deense athlétique et à une excellente ligne d'attaque nous semblent bien placés pour continuer à jouer un rôle de premier plan avec le Racing.

Rennes, qui possède maintenant 24 points, a tenté dans les jours qui précédaient Noël un gros effort de recrutement, avec l'espoir de remonter au classement. L'appoint de Baillot, Hauss et Dahan lui vaudra certaines satisactions. On peut supposer, cependant, qu'il est bien tard pour réussir un retour décisif.

Aix-en-Provence, Cannes, Montpellier et Alès ont profité de deux matches consécutifs à domicile pour améliorer leur capital points. L'équipe de Da Rui, avant-dernière depuis fort longtemps, a pu ainsi devancer le C.A.P. et Toulon et rejoindre Valenciennes à la seizième place.

L'attaque du Racing, avec 63 buts, réussis en 21 matches, est maintenant la plus efficace de seconde division. Troyes, qui a perdu ce privilège, garde toutefois celui de posséder la défense la plus intraitable : 18 buts concédés.

Pierre LAGOUTTE.

L'avant centre de Troyes, Césari, est aux prises avec les défenseurs du Red Star, Lamy (au centre) et Lapoire (qui masque Winckler).

Flamion, qui fut l'organisateur de jeu des Troyens, au poste d'inter droit, échoue devant Germain qui dégage au poing. A g. : Lapoire, du Red Star.

ANGERS-TROYES (0-1), jeudi. Le Troyen Césari lutte avec le demi centre d'Angers, Sbroglia, pour s'assurer la conquête du ballon.

AIX-EN-PROVENCE - RENNES (3-3), jeudi. Devant Prouff, replié, Caeiro, dévie de la tête une balle que Bengtsson s'apprête à contrôler.

DIVISION II

LES RESULTATS DE VENDREDI

*Red Star b. Sedan, 1-0.
Béziers et *Nantes, 2-2.
*Alès b. Valenciennes, 2-1.
*Racing b. Besançon, 4-2.
*Aix et Rennes, 3-3.
*Montpellier et Perpignan, 0-0.
*Rouen b. Grenoble, 2-0.
*Cannes b. Toulon, 3-1.
*Troyes b. Angers, 1-0.
*Lyon b. C.A.P., 4-0.

LES RESULTATS DE DIMANCHE

*Lyon b. Valenciennes, 1-0.
*Rouen b. Besançon, 2-1.
*Cannes b. Perpignan, 2-1.
Rennes b. *Béziers, 3-0.
*Montpellier b. Toulon, 1-0.
*Racing b. Grenoble, 6-2.
Troyes b. *Red Star, 1-0.
*Angers et Sedan, 1-1.
*Aix b. Nantes, 2-0.
*Alès b. C.A. Paris, 2-0.

Le classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1.	RACING	32	21	14	4	3	63	29
	Lyon	32	21	14	4	3	49	22
3.	Troyes	31	21	14	3	4	59	18
	Rouen	31	21	13	5	3	39	21
	Sedan	31	21	12	7	2	44	24
6.	Red Star	27	21	13	1	6	40	32
7.	Rennes	24	21	11	2	8	43	32
	Perpignan	24	21	10	4	7	28	25
9.	Cannes	21	21	7	7	7	28	26
	Aix	21	21	8	5	8	31	36
11.	Besançon	19	21	6	7	8	31	35
12.	Angers	18	21	6	6	9	27	30
13.	Nantes	17	21	7	3	11	34	36
	Grenoble	17	21	6	5	10	32	45
	Alès	17	21	6	5	10	15	39
16.	Valenc.	13	21	6	1	14	28	41
	Montpellier	13	21	5	3	13	14	35
18.	C. A. Paris	12	21	5	2	14	35	55
	Toulon	12	21	5	2	14	21	42
20.	Béziers	8	21	3	2	16	23	61

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

24 BUTS : Courteaux (Racing) ; 18 BUTS : Cisowski (Racing) ; 17 BUTS : Quaino (Rouen) ; 16 BUTS : Flamion (Troyes) ; 13 BUTS : Célestin Oliver (Sedan), Césari (Troyes), Bengtsson (Rennes) ; 12 BUTS : Caeiro (Rennes) ; 11 BUTS : Habera (Lyon) ; 10 BUTS : Daniel (Red Star), Lukac (Angers), Hoffmann (Besançon) ; 9 BUTS : Curyl (Racing), Farmanian (Grenoble).

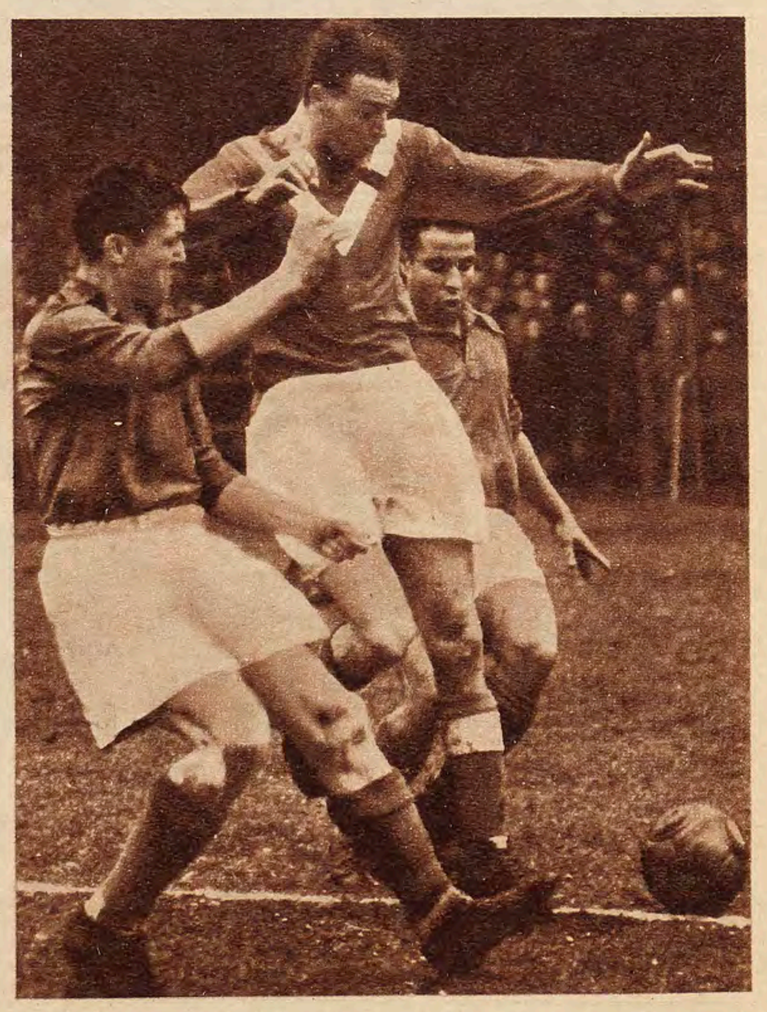
RED STAR-SEDAN (1-0). La défense du Red Star fut souvent obligée d'intervenir sous les actions des avants de Sedan. De g. à dr. : Ch. Oliver, Pasik, C. Oliver, Lamy, qui dégage de la tête, Cuenca, Breny.

L'arrière gauche du Red Star, Lapoire, qui réussit un bon match, tente de s'opposer à un centre de l'ailier ardennais Fulgenzi, qui n'a pas encore 20 ans.

BEZIERS-NANTES (2-2). L'arrière nantais Balloche (à droite) ne peut empêcher Mercadier de shooter.

RACING-BESANÇON (4-2). Bien lancé par Amalfi, Cisowski a tiré en force et le goal de Besançon, Lorius, s'incline pour la première fois. De g. à dr. : Milani, Cisowski, Curyl, Devauflenry et Lorius. Amalfi fut à la base du succès des Parisiens.

LYON-C.A.F. (4-0). Labalette ne pourra exploiter la situation et sera contré par Bonvin (au centre). Les Lyonnais dominèrent et remportèrent un succès mérité. De gauche à droite : Labalette, Monnet, Bonvin et Lerond.



ROUEN-GRENOBLE (2-0). Malgré l'opposition de Nunge (à g.) et Kadmiri (à dr.), Rozé conserve le contrôle du ballon.

NICE-TOULOUSE (0-2). Protégé par Haddad, le portier toulousain Rouxel a repoussé du poing devant Belaïd. A g. : Nuremberg et Boucher. Nice eut deux blessés : Nuremberg et Brandaozinho.

MARSEILLE-NANCY (0-1). Larbi Ben Barek, annoncé dans l'équipe phocéenne, ne put débute pas arrivée de Madrid. Andersson, malade, était absent, et les Marseillais, malgré les débuts d

Au cours de la seconde mi-temps, alors que Toulouse menait 2-0, Nice tenta l'impossible pour se reprendre. Sur une attaque de Mahjoub, Rouxel intervient. A dr. : Boucher, Pleimelding. (Tél.)

LILLE, REIMS, TOULOUS BOTTE A BOTTE AU SOI

JAMAIS encore, une journée du championnat de football n'a donné d'aussi surprenants résultats que celle de la première édition des matches retour de Division nationale.

Bordeaux, tenu en échec, à Metz, comme Lille à Sochaux, St-Etienne, battu par Strasbourg, Lens, défait par le Stade Français, Marseille par Nancy et Nîmes par Roubaix, voilà le compte imposant des surprises qui apportent un démenti aux pronostiqueurs.

Le classement a naturellement subi des modifications et, fait exceptionnel, quatre clubs sont, aujourd'hui, en tête du tableau : Lille, Reims, Toulouse et Bordeaux.

Saint-Etienne a lâché du lest mais n'est qu'à deux points des leaders. On remarquera, en étudiant les résultats, que les victoires ne se chiffrèrent pas par des scores importants. L'écart de deux buts est le maximum et 28 buts seulement furent marqués en tout (19 pour, 9 contre) pour neuf matches joués. Une fois encore on constata, au cours des neuf parties disputées, que les défenseurs l'emportèrent nettement sur les attaquants.

LILLE PECHA PAR SON ATTAQUE

Lille éprouva bien de la peine à rejoindre Sochaux qui menait à la marque et il fut évident, au cours du match joué au stade Bonal, que le club Lillois n'a pas résolu le problème posé par l'inefficacité de sa ligne d'attaque. Bordeaux, quelque peu incomplet, dut sacrifier au dynamisme du F.C. Metz qui se maintient au milieu du tableau grâce, en grande partie, au courage de ses représentants.

Saint-Etienne s'inclina de justesse devant Strasbourg, mais les Alsaciens ne marquèrent leur unique but que trois minutes avant la fin de la partie, alors que le résultat paraissait acquis. Toulouse jugula Nice do pâle, si pâle mê teurs niçois équipe favorite. la défense tou veille.

Reims n'enlev du match qui qu'au cours de temps et le der qué cinq minute sifflet final.

Monaco a acc en allant vainc Cavée Verte. havrais continu pente savonneu

Le Stade Fr ché aux basque de Lens, qui d'un accident et Cette victoire maintenir à q groupe qui oc tableau. Qui a du Stade Franç tôt, contre Mon imaginer qu'ell points du Stad

BEN BAREK

Très joli est Nancy à Mars phocéen, qui Ben Barek officielle n'est nue de Madri Andersson, ce

QUIMPER JOUERA LES 32es DE LA "COUPE"

Le S. C. Colombes, qui avait réussi le 20 décembre un véritable exploit en tenant Quimper en échec sur son terrain, a reçu dimanche dernier son rival sur la pelouse du Stade Olympique. Cette fois, bien qu'opérant à domicile, les promotionnaires parisiens se sont inclinés (0-2). Les Bretons, qui évoluent en championnat de France amateur (gr. Ouest), ont donc conquis le droit de participer aux 32es de finale de la Coupe de France qui seront disputés le 17 janvier. Voici le onze de Quimper. De g. à dr., debout : Floch, Segnec, Flochlay, Louboutin, Le Grand et Kerveillant. Accroupis : Le Goulne, Poupon, Derosa, Louet, Le Pape,

Gardien et Muro ont signé les deux buts de Sochaux contre Lille

Sochaux, recordman des matches nuls (il en compte 9 maintenant), a partagé les points avec Lille (2-2). Depuis le début de la saison, les Franc-Comtois ont été handicapés par les blessures de plusieurs titulaires. L'un d'entre eux, René Gardien (à g.), qui effectuait sa rentrée, réussit le premier but de son équipe. Muro (à dr.) obtint le second après que Lille eut égalisé par Nungesser (contre son propre camp).

ne put débuter contre les Lorrains, son autorisation de sortie n'étant
é les débuts de Nilsson, ne marquèrent pas. Bottolier dégage. (Téléph.)

LOUSE, BORDEAUX SOIR DU 18e TOUR

gula Nice dont l'exhibition fut
le, si pâle même que les specta-
urs niçois conspuèrent leur
uipe favorite. Cette fois encore,
défense toulousaine fit mer-
ille.
Reims n'enleva les deux points
match qui l'opposait à Sète
'au cours de la deuxième mi-
mps et le dernier but fut mar-
é cinq minutes avant le coup de
flet final.
Monaco a accentué sa remontée
allant vaincre Le Havre à la
vée Verte. Par contre, le club
vrais continue de glisser sur la
nte savonneuse.
Le Stade Français s'est accro-
é aux basques du Racing Club
Lens, qui se croyait à l'abri
n accident et a fini par gagner.
tte victoire lui permet de se
intenir à quelques points du
oupe qui occupe le milieu du
bleau. Qui a vu jouer l'équipe
Stade Français, huit jours plus
, contre Monaco, ne pouvait pas
aginer qu'elle ramènerait deux
nts du Stade Bollaert.

enlève les neuf dixièmes de son efficacité. Plus significatif que celui de Nancy est le succès obtenu par Roubaix sur Nîmes, bien meilleur chez lui qu'à l'extérieur.

Lucien GAMBLIN.

N BAREK N'A PAS JOUE

Très joli est aussi le succès de
ncy à Marseille. Mais le club
océen, qui n'a pu faire jouer
n Barek (dont l'autorisation
icielle n'est pas encore parve-
e de Madrid), était privé de
dersson, ce qui, on le sait, lui

signé les
contre Lille
les matches
aintenant),
avec Lille
t de la sai-
is ont été
blessures de
'un d'entre
à g.), qui
réussit le
quipe. Muro
cond après
par Nun-
pre camp).

DIVISION I

*Metz et Bordeaux, 2-2.
*Sochaux et Lille, 2-2.
*Reims b. Sète, 2-0.
*Strasbourg b. Saint-Etienne, 2-1.
Toulouse b. *Nice, 2-0.
Monaco b. *Le Havre, 2-1.
Stade Français b. *Lens, 2-1.
*Roubaix b. Nîmes, 4-2.
Nancy b. *Marseille, 1-0.

Le classement

		Pts	J	G	N	P	p.	c.
1.	LILLE	25	18	9	7	2	25	13
	Reims	25	18	11	3	4	33	19
	Bordeaux	25	18	11	3	4	37	25
	Toulouse	25	18	9	7	2	29	17
5.	St-Etienne	23	18	10	3	5	27	21
6.	Strasbourg	22	18	10	2	6	32	28
7.	Nice	21	18	8	5	5	41	28
8.	Nîmes	20	18	9	2	7	29	22
9.	Lens	18	18	7	4	7	34	30
10.	Monaco	16	18	6	4	8	24	28
	Metz	16	18	5	6	7	21	27
12.	Nancy	15	18	5	5	8	20	29
13.	Stade	14	18	4	6	8	21	29
14.	Sochaux	13	18	2	9	7	23	27
	C.O.R.T.	13	18	5	3	10	26	36
	Marseille	13	18	3	7	8	22	29
17.	Le Havre	11	18	4	3	11	25	39
18.	Sète	9	18	3	3	12	15	37

CLASSEMENT DES BUTEURS

15 BUTS : Andersson (Marseille), Kargu (Girondins) ; 13 BUTS : Stopyra (Lens) ; 11 BUTS : Appel (F.C. Reims) ; 10 BUTS : Fontaine (O.G.C. Nice), Hertrich (Strasbourg), Bahl (Roubaix) ; 9 BUTS : Grumellon (Le Havre), Abdesselem (Girondins) ; 8 BUTS : Nuremberg (Nice), Dupraz (Toulouse), Van Lent (Lens) ; 7 BUTS : Nyers et Ferry (St-Etienne), Deladerrière (Nancy), Saunier (Monaco), Ujlaki (Nice), Hidalgo (Le Havre), Sboralski (Roubaix), Kopa (Reims), Hnatow (Stade Français), Sésia (Strasbourg).

ARAGO D'ORLEANS-CAEN (1-1). Sur son terrain, l'Arago n'a pu venir à bout de la défense normande. Le goal de Caen, Brandao, dégage au pied devant Allard, qui était, la saison dernière son coéquipier. Au centre : Lenormand.

QUEVILLY-BOLBEC (8-1). Quevilly, leader du groupe Ouest dans le championnat de France, avait concédé le nul à Bolbec (1-1), le 20 décembre. Sur son terrain, il s'est imposé indiscutablement. Le goal de Bolbec, Domergue, intervient.

MONTREUIL-SAINT-MAUR (3-0). L'entraineur-joueur de Saint-Maur, Grizetti, a réussi une bonne reprise de la tête, mais le goal de Montreuil, Rougeaux, saisira la balle.

LE CHAMPIONNAT AMATEUR

Piennes, Faucigny et Auchel perdent leur première place

CHEZ les amateurs nationaux, trois équipes ont perdu, hier, la première place du classement : Piennes, dans l'Est, au profit de Merlebach ; Faucigny (Sud-Est), dépassé par Gueugnon et Roche-la-Molière, et enfin, Auchel, grand favori, battu sur son terrain par Reims, passe second derrière son rival.

Une des plus grandes surprises de la journée est la défaite de Faucigny sur son terrain devant Draguignan, ce qui permet à Gueugnon de reprendre la tête dans le Sud-Est.

Enfin, on notera, au Sud-Ouest, que Vichy, premier, mène avec 4 points d'avance sur ses deux suivants : Bordeaux et Limoges.

GROUPE NORD

*Montreuil b. St-Maur, 3 à 0 ; Reims b. *Auchel, 1 à 0 ; *Sedan b. Montargis, 1 à 0 ; *Oignies b. Bruay, 1 à 0 ; *Bully b. Béthune, 1 à 0. Le classement : 1. Reims, 18 pts ; 2. Auchel, 16 pts ; 3. Armentières, 15 pts, etc.

GROUPE OUEST

*Châtellerault b. Chartres, 2 à 0 ; *Orléans et Caen, 1 à 1 ; *Cholet et Rennes, 2 à 2 ; *Lorient b. Alençon, 7 à 0. Le classement : 1. Quevilly, 15 pts ; Orléans et Lorient, 14 pts ; etc.

GROUPE EST

Stiring b. *Fesches, 4 à 3 ; *Merlebach et Nancy, 1 à 1 ; *Petite Rosselle b. Piennes, 2 à 1 ; *St-Dizier b. Epinal, 4 à 2 ; *Strasbourg b. Mulhouse, 3 à 2. Le classement : 1. Merlebach, 14 pts ; 2. Mulhouse et Petite-Rosselle, 13 pts, etc.

GROUPE SUD-EST

*Menton b. Sanvignes, 1 à 0 ; *Arc-les-Gray b. Villefranche, 3 à 2 ; Draguignan b. *Faucigny, 1 à 0 ; *Gueugnon b. Annecy, 3 à 1 ; *La Seyne b. La Voulte, 2 à 0 ; *Roche-la-Molière et Nice, 0 à 0. Le classement : 1. Gueugnon ; 2. Roche-la-Molière, 15 pts ; 3. Faucigny, 14 pts ; 4. Draguignan, 13 pts, etc.

GROUPE SUD-OUEST

*Rochechouart et Limoges, 1 à 1 ; *Thiers b. Macau, 3 à 0 ; Vichy b. *Châteauroux, 5 à 3 ; *St-Etienne b. Rodez, 2 à 1. Le classement : 1. Vichy, 18 pts ; 2. Bordeaux et Limoges, 14 pts, etc.

LE MIROIR DES ESPOIRS

Roger GAIGNARD

(Cyclisme)

NE le 13 avril 1933 à Paris, Roger Gaignard (1 m. 62 - 60 kg.) passa sa jeunesse à Alger, où son père, peu avant la guerre, décida de s'installer pour travailler. Le papa Gaignard est clown professionnel ! Et dès son plus jeune âge Roger vécut dans cette ambiance qu'il aime beaucoup. Il « monta » donc, lui aussi, sur les planches, qu'il vient de délaisser tout récemment pour pratiquer son sport favori : le cyclisme. Les « Rolls et Johny » sont bien connus dans les milieux du cirque. Mais le vélo attira toujours Roger, qui débuta dans quelques petites courses, à Alger, avant de prendre sa première licence, en 1950, à Mon.martre Sportif. Depuis, il a remporté plus de quarante victoires (courses de côte, vitesse, omnium, individuelle, américaine). Ses progrès sont constants. Deux fois champion de France des sociétés (52 et 53) avec le V.C. 12e, ce jeune garçon éveillé, confiant en ses moyens, veut tenter sa chance en vitesse, puis en omnium, et, plus tard, derrière motos.

Jacques BRO

(Boxe)

JACQUES BRO n'est déjà plus un jeune puisqu'il est né le 26 novembre 1926 à Limoges. Il est même un boxeur chevronné qui fut champion du Limousin des poids coq amateurs. Mais il n'est professionnel que depuis un peu plus de deux ans et vient tout juste de commencer une carrière qui doit, à la faveur du tournoi de mi-lourds qui sera organisé en janvier à la Salle Wagram, le conduire au premier rang de la catégorie. Son palmarès est déjà éloquent. Douze victoires, dont huit aux points et quatre avant la limite, un match nul et une défaite, à ses débuts. Très rapide, possédant un gauche classique et un coup d'œil étonnant, Bro a acquis la puissance qui lui manquait. Il pèse maintenant 79 kg. pour 1 m. 78. Ajusteur dans une maison d'automobiles, Bro a une véritable passion pour la mécanique. Ses joies : sa femme et sa petite Elisabeth, âgée de quinze mois. Son regret : ne pouvoir prendre sa revanche sur Humez, qui le battit de justesse en demi-finale du championnat de France amateurs, welters, en 1946... parce qu'il pèse désormais plus lourd que lui.

Claude BOUTONNET

(Rugby XIII)

NE le 2 mai 1933, à Villefranche-de-Rouergue dans l'Aveyron, Claude Boutonnet fit ses débuts de rugbyman à quinze comme arrière, à l'âge de seize ans, dans l'équipe juniors. L'année suivante, ce jeune sportif, qui faisait impression par l'aisance de son jeu, était incorporé dans l'équipe première. Quand, en 1951, Villefranche-de-Rouergue demanda à passer au rugby à treize, Boutonnet suivit le mouvement. En avril de la même année, il était sélectionné pour le match France-Reste amateurs à Cahors, puis, le 4 avril de la saison dernière, il jouait, toujours comme arrière, le match international France-Angleterre juniors à Leigh. Il fut l'un des artisans de la victoire française. Aujourd'hui, Claude Boutonnet, qui s'est sérieusement étoffé et pèse 78 kilos pour une taille de 1 m. 76, ne cesse de progresser. Il excelle dans l'art de la contre-attaque, dans les courses en crochets. D'une grande adresse, il possède encore un excellent coup de pied. D'ores et déjà, on le considère, à juste titre, comme le successeur de Puig-Aubert. L'an prochain, il jouera vraisemblablement dans l'une des grandes équipes de la Ligue.

LES LEÇONS DE B. CAVANNA, LE CONSEILLER AVEUGLE DE F. COPPI

Attention ! Ne vous chargez pas en nourriture le jour de la course

SI J'AVAIS ÉTÉ LA, COPPI AURAIT PEUT-ÊTRE GAGNÉ LE TOUR 51, MALGRÉ KOBLET

TOUT était bien différent aux temps héroïques du cyclisme, les ravitaillements en course surtout. De mon temps — il y a bien quarante ans — un coureur avait largement le temps de boire un demi de bière, tranquillement assis dans un bistro. Et les musettes ? Eh bien, chose difficilement croyable pour ceux qui sont venus au cyclisme en ces dernières années et qui savent que boissons et nourriture sont arrachées à la volée, le coureur pouvait se permettre le luxe d'amener avec lui sa serviette et des cure-dents ! La moyenne horaire, il faut le rappeler, dépassait rarement 30 km. à l'heure. On avait le temps de mastiquer la côtelette ou le beefsteack. Aujourd'hui, un coureur qui n'aurait pas de poulet ou de viande hachée pourrait s'exposer à des embarras gastriques. Il a donc fallu tout changer dans la composition de la musette de ravitaillement.

Les progrès de la médecine ont permis d'introduire dans certains aliments des vitamines dont le coureur ne pouvait autrefois disposer qu'en ingurgitant une quantité importante de nourriture. C'est donc à la qualité qu'il faut aujourd'hui attacher le plus d'importance, l'estomac ne devant pas être trop chargé afin d'éviter la défaillance au coureur. Procurer à l'homme les calories dont il a besoin pour disputer une course sans avoir recours à des aliments qui ne seraient pas parfaitement assimilés, voilà la bonne méthode.

Pour y arriver, j'ai longuement travaillé et je ne nie pas qu'à travers mes différentes expériences, je n'aie pas commis d'erreurs. Comment aurais-je pu apprécier certaines de mes « découvertes » si je n'avais commis auparavant quelques fautes ? Un vieil adage italien ne dit-il pas que « c'est en se trompant que l'on apprend » ? J'ajouterai que, m'étant trompé sur moi-même, j'ai été le cobaye de mes propres expériences. Il y a vingt ans, je goûtais d'abord les aliments que je conseillais ensuite à mes coureurs. J'ai pu ainsi presque toujours établir sur-le-champ ce qu'il fallait écarter.

Coppi et Filippi ne mangent rien sur 100 km contre la montre

Voici donc ce que je choisis pour les coureurs. Pour une course d'amateurs de 150 km., j'estime que des sandwiches de miel ou de confitures des gâteaux de riz et quelques fruits sont suffisants. Les sandwiches que je fais préparer moi-même ne dépassent pas 25 grammes. J'en donne cinq ou six à chaque coureur avec 100 grammes de sucre en morceaux, pas davantage.

On dira peut-être que cela n'est pas beaucoup. Je ne m'en étonnerai pas, mais je ferai remarquer que j'ai déjà exposé les raisons qui m'incitent à ne pas charger en nourriture mes hommes le jour de la course. D'aucuns, hochant la tête et rechignant, prétendent que c'est un maigre festin pour 150 km. de course. Comme si je ne connaissais pas la portée des efforts des coureurs !

Je demanderai simplement à ces contradicteurs si, après avoir empli leur salamandre, ils continuent à la bourrer de charbon. Avant de la recharger, ne faut-il pas attendre qu'une partie au moins du combustible soit consumée ? Il en est de même du coureur. Je connais pourtant des dirigeants de clubs qui, le dimanche, voudraient que leurs coureurs s'empiffrent pour la semaine. Voulez-vous savoir ce que Coppi et Filippi consommèrent au cours des 108 kilomètres du Trophée Baracchi ? Absolument rien. Après un très bon repas trois heures avant de prendre le départ, ils n'eurent plus besoin d'aliments. Gismondi et Favero firent de même.

Coureurs, rationnez-vous !

J'applique du reste la même méthode lorsque mes coureurs disputent les éliminatoires et la finale de la « Coupe Italia », une course contre la montre réservée aux amateurs. Cela pour une raison bien simple : dans les courses contre la montre, le coureur doit, dès le début, rouler à fond et en souplesse, mais, si l'estomac trop chargé ne permet pas le rythme accéléré de la respiration, le résultat est compromis. D'autre part, celui qui mange rarement pendant la course évite la défaillance qui survient après avoir consommé le ravitaillement, aussi léger soit-il. Dans une course contre la montre, la vitesse est trop élevée pour que le coureur puisse digérer facilement. Toutefois, si la course dépassait 140 km., deux cents grammes de sucre et des gâteaux de miel pourraient suffire.

Quant aux courses sur route des professionnels, si je prends 250 km. pour base, j'ajouterai aux cinq ou six gâteaux dont j'ai déjà parlé de la viande crue, soigneusement hachée, même s'il est prouvé que l'abus de sa consommation peut provoquer le ténia. Cent cinquante grammes de viande arrosée le soir par le jus de trois citrons et le matin par 50 grammes d'huile d'olive pourraient suffire, une fois partagés en trois ou quatre sandwiches. A cela, il faut ajouter un quart de poulet, 200 grammes de pruneaux, 100 grammes de sucre et 100 grammes de fromage blanc, le tout d'un poids de 500 à 600 grammes. Comme boisson, pour les amateurs comme pour les professionnels, du thé dilué ou de l'eau avec du citron.

La défaillance de Coppi : des jaunes d'œufs !

Je ne saurais trop insister sur l'importance de l'alimentation. Combien de fois n'a-t-on pas assisté à la défaillance de tel ou tel coureur ? Elles sont dues au surmenage, dit-on souvent. Non pas. A l'origine de chacune d'elles, il y a un mauvaise digestion. Je pourrais rappeler vingt défaillances fameuses entre cent autres. Je me bornerai à en rappeler une seule : celle qui fut fatale à Fausto Coppi dans l'étape Carcassonne-Montpellier du Tour de France 1951. Si j'avais été avec lui, je la lui aurais évitée. Vous pouvez m'en croire : je démontrerai plus loin que, dans un cas semblable, j'ai évité le pire.

Je vous dirai donc que l'écroulement de Coppi dans cette étape Carcassonne-Montpellier ne fut provoquée que par une mauvaise digestion. Au cours de l'étape précédente, Fausto, par suite de la grande chaleur, avait abusé des canettes de bière en plus de l'eau minérale habituelle. Or, le lendemain matin, avant le départ de Carcassonne, on l'obligea à boire un bouillon dans lequel on avait broyé six jaunes d'œufs (je dis six, quelle horreur !). Fausto, souffrant de l'estomac, refusa tout d'abord, mais on insista vivement et il se laissa convaincre.

Un massage et la diète ont évité le pire à Fausto

Si j'avais été là, je le répète, je n'aurais pas commis cette erreur. Je suis d'avis que, après une mauvaise digestion, le coureur disputant une épreuve par étapes ne doit rien prendre avant que son estomac soit complètement libéré. Un seul morceau de sucre pourrait provoquer la rébellion de l'intestin. Figurez-vous ce que Coppi eût à endurer sur la route lorsqu'il dut répondre à la première attaque de ses adversaires !

Comment aurais-je évité sa défaillance ? En adoptant une méthode qui m'a toujours réussi. J'en fis du reste l'expérience, l'année dernière, le soir où le Tour de France arriva à Lausanne. Fausto avait mangé copieusement et il avait abusé des canettes de bière durant l'étape. Il passa une mauvaise nuit et, le matin, il avait le cafard. J'en ignorais les raisons et j'étais très inquiet.

— Biagio, ça y est, m'avoua-t-il finalement, je souffre de l'estomac comme l'an passé à Carcassonne. Touchez, j'ai le ventre enflé...

— Ce n'est que ça, lui dis-je en m'esclaffant, c'est bien peu de chose ! Etends-toi et tu vas voir...

Je lui massai immédiatement le ventre et, au bout de cinq minutes, je pus constater qu'il allait déjà mieux, ses nerfs s'étant détendus. Il fallut encore cinq bonnes minutes de mas ages avant que Fausto put se libérer de ce qui le gênait. Vous pensez peut-être que lorsque son intestin fut dégagé, je lui permis de prendre un léger repas ? Non. Au contraire, je le lui interdis formellement. J'interdis même la tasse de thé qu'il aurait bu volontiers.

Le soir, à l'Alpe-d'Huez, Fausto était maillot jaune. Les cinquante premiers kilomètres de l'étape, couverts au train, lui avaient laissé le temps de se remettre et ce n'est qu'après deux heures de course que Milano et Crippa, dont les poches étaient bourrées d'aliments de toutes sortes, lui donnèrent à manger. Depuis, Coppi se contrôle. Il boit moins, se porte bien mieux et il n'a plus connu semblable défaillance.

J'aborde maintenant la question bien délicate du doping. J'ai suivi avec intérêt les enquêtes menées par les spécialistes de la médecine sportive. Comment ne serais-je pas d'accord avec la science qui reconnaît l'utilité de certains produits à titre de traitement ? Mais, lorsqu'on dépasse, dans ce but, la limite scientifiquement permise et établie, non seulement l'on obtient l'effet contraire, mais l'on s'expose à de graves dangers. Hélas ! Le doping est devenu la plaie du cyclisme européen. C'est d'autant plus grave du fait que les jeunes, en particulier, sont convaincus de trouver dans la drogue le secret du succès.

Le doping plaie du cyclisme européen

Autrefois, quelques professionnels seulement avaient recours à la drogue et encore lorsqu'il valait la peine de courir ce risque. Aujourd'hui, malheureusement, même les débutants usent de mixtures dangereuses en toute occasion. Cela explique que les amateurs, parfois excellents, ont du mal à « percer ». Dès qu'ils passent professionnels, ils se trouvent aussitôt physiquement amoindris. Savoir mener une vie irréprochable, voilà la meilleure drogue pour les jeunes.

Biagio CAVANNA.

(Traduit de l'italien par Giovanni Bollini.)

Copyright pour le monde entier par la Société d'Edition Stampa Sportiva. Exclusivité pour l'Italie de « Sport Illustrato » ; pour la France, de « But et Club-Le Miroir des Sports ». Reproduction, même partielle, strictement interdite .

La semaine prochaine

LA TACTIQUE ET LES CAPITAINES D'ÉQUIPES

PUBLICITE EXCLUSIVE
O.P.G., 46, rue de Lille, Paris (7e)
Tél. : LITtré 15-44

But CLUB
LE MIROIR DES SPORTS

Directeur : Gaston BÉNAC
Rédacteur en Chef : Félix LÉVITAN

TARIF DES ABONNEMENTS
6 mois ..... 800 fr.
1 an ..... 1.600 fr.
C.C.P. Paris 5.390.08

Abonnements :
12, r. du Croissant, Paris-2e
Téléph. : CENtral 87-20 (Poste 61)

La vente des photos sportives

Nous avons organisé un service de vente de photographies. Adressez vos commandes : Service de vente des photographies, « But et Club-Le Miroir des Sports », 124, rue Réaumur, Paris (2e).

TARIF DE VENTE
Photographie 13 × 18 .... 120 fr.
Photographie 30 × 40 .... 200 fr.
Photographie 30 × 40 .... 300 fr.

FRAIS D'ENVOI
Ajouter pour frais d'envoi (jusqu'à dix photographies) :
30 fr. pour les 13 × 18
40 fr. pour les 18 × 24
60 fr. pour les 30 × 40

MODE DE PAIEMENT. — Seules seront servies les commandes accompagnées du paiement. Ce dernier est à faire EXCLUSIVEMENT par MANDAT-LETTRE ou par MANDAT-CARTE

Cette semaine POINT DE VUE IMAGES DU MONDE présente :

Des siècles d'histoire ont précédé
LE MARIAGE
DE MARGUERITE DE SAVOIE
ET DE ROBERT DE HABSBOURG
★
LA COURSE A L'ELYSEE
Les dernières photos
de l'élection présidentielle

Direct.-gér. : MM. VERRIERE et MASSOT
Siège soc. : 124, r. Réaumur, Paris-2e.
Grav. et impr.
E. Desfossés
Néogravure,
13, quai Voltaire
Paris.

OJD VERITAS DIFFUSION · PUBLICITE

CATALANS-TOULOUSE (26-8). Cette rencontre, qui s'est déroulée le jour de Noël, a vu un nouvel effondrement des Toulousains. Fontan va être stoppé par Chanchou.

ALBI-U.S.A. (11-5), jeudi à Albi. Excellents en défense, les Américains tentèrent de pratiquer à la française. Bernard (à terre) va jouer le tenu, entouré par 8 Yankees.

VILLENEUVE ET BORDEAUX NOUVEAUX LEADERS !

Lyon battu à Carcassonne recule

EN championnat de France des XIII, les leaders, Avignon et Marseille, au repos cette semaine ont cédé leurs places à Villeneuve et Bordeaux qui se tenaient depuis plusieurs tours à proximité de la tête et ont ainsi exploité une occasion favorable.

Pourtant, les Villeneuvois n'ont pu l'emporter sur un XIII catalan éprouvé par sa victoire de vendredi sur Toulouse. Ils ont dû se contenter d'un nul (0-0), il n'y a pas lieu d'en être surpris car les deux formations étaient privées d'éléments de premier plan, soit des blessés soit des joueurs retenus dans les « Inédits » de France. Elles ont été toutes deux également satisfaites de ce résultat...

Les Bordelais ont été plus brillants puisqu'ils se sont hissés à ce rang par un large triomphe sur les malheureux Toulousains taillés en pièces par les élèves de Jean Duhau. Ceux-ci, en condition ascendante pour le moment, paraissent capables de mettre tout le monde à la raison. S'ils ne s'effondrent pas en fin de saison, comme l'année dernière, ils mériteraient d'être considérés comme de très sérieux candidats au titre national.

L'événement le plus important de la journée a eu Carcassonne pour théâtre où les locaux ont infligé un sévère 23-6 à Lyon. On ne pensait certes pas à un réveil aussi brillant qu'inattendu de la part des Audois. En attendant, ils ont démontré qu'ils se sentaient en mesure de jouer les trouble-fête dans la deuxième partie de la compétition nationale. De toute manière, il semble que la nouvelle composition de leur ligne d'avants ait amélioré le rendement de l'ensemble.

Cet échec des Lyonnais inquiète car il dénote de leur part une certaine fatigue qui tient sans doute à leur manque de réserves. Il ne leur est donc pas recommandé de baisser de pied en ce moment car les clubs de tête pourraient en profiter pour prendre le large... Il reste quand même une possibilité aux Rhodaniens : vendredi ils recevront Albi, une victoire les garderait en bonne position mais une défaite les ferait sérieusement regresser au classement. Le choc sera donc capital pour les deux équipes qui se tiennent toutes deux au cinquième rang.

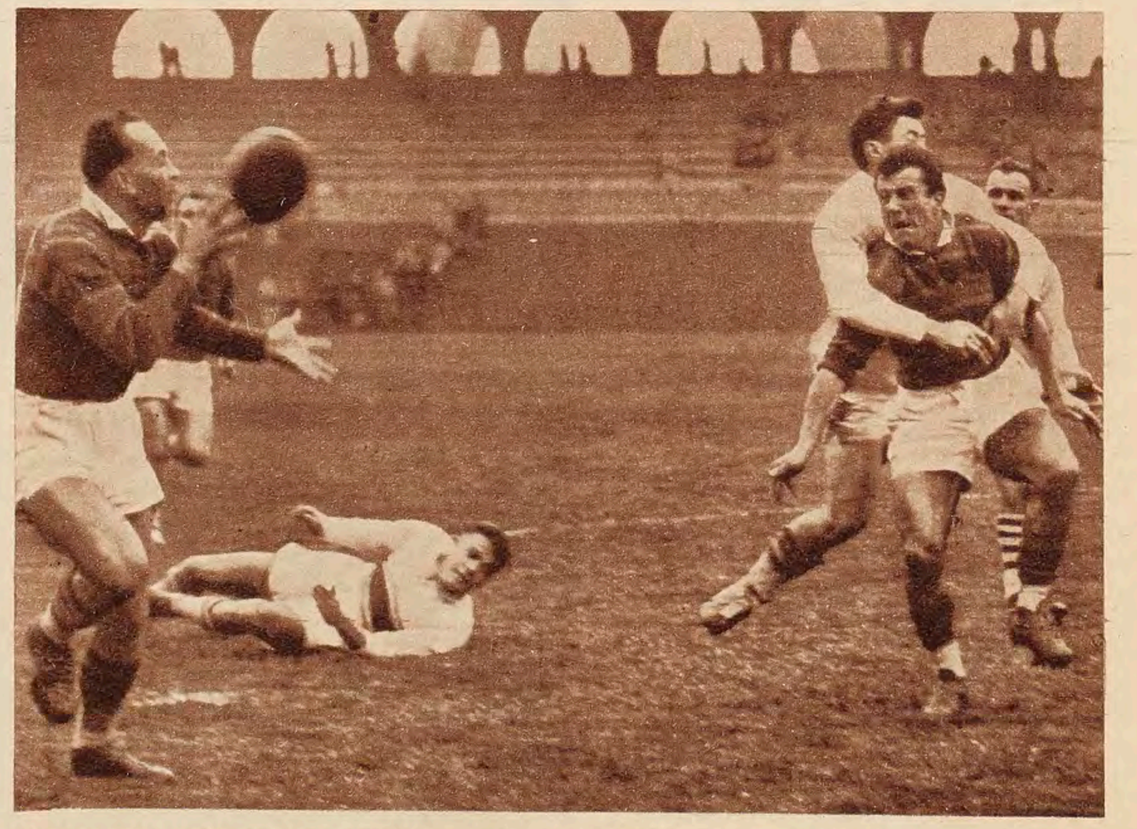
Quel que soit le résultat, on devra donc s'attendre à un regroupement général de cinq ou six formations groupées en trois points. Bien malin sera celui qui pourrait désigner les quatre futurs demi-finalistes. Le plus clair est que Carcassonne aura un digne successeur et, l'on pourrait même couronner un XIII qui n'aurait jamais eu cet honneur encore, ce qui apporterait un salutaire renouvellement des cadres...

Vendredi : Catalans b. Toulouse, 26-8.

Dimanche : Villeneuve et Catalans, 0-0 ; Carcassonne b. Lyon, 23-6 ; Bordeaux b. Toulouse, 31-5.

1. Bordeaux (12 m.), 28 pts (+ 91) ; 2. Villeneuve (12 m.), 28 pts (+ 36) ; 3. Avignon (11 m.), 27 pts (+ 101) ; 4. Marseille (11 m.), 27 pts (+ 68) ; 5. Lyon (11 m.), 25 pts (+ 58) ; 6. Albi (11 m.), 25 pts (+ 53) ; 7. Catalans (12 m.), 25 pts (+ 72) ; 8. Carcassonne (11 m.), 21 pts (+ 16) ; 9. Cavaillon (11 m.), 21 pts (— 80) ; 10. Toulouse (12 m.), 18 pts (— 128) ; 11. Carpentras (11 m.), 16 pts (— 67) ; 12. Lézignan (11 m.), 11 pts (— 224).

CARCASSONNE-LYON (23-6). Depuis leur succès sur les Américains, les Carcassonnais ont redressé la situation et remonté au classement. Une percée d'Alberti et de Jammes.



BORDEAUX XIII-TOULOUSE (31-5). Grâce à leur victoire, les Bordelais prennent la tête du championnat avec Villeneuve. Malrieu (à dr.) passe le ballon à Corrèges. (Téléphoto.)

7 JOURS DE SPORT

DU 21 AU 27 DÉCEMBRE 1953

BASKET-BALL Scandale à Bruxelles. Le public a manifesté contre l'équipe Maccabi, de Tel-Aviv qui, rencontrant Royal IV de Bruxelles, stoppa le jeu et gagna sur le score inusité de 18-11 après avoir établi un record à la mi-temps : 5-3. Sans doute guéris de leur esprit « conservateur » par les sifflets, les joueurs d'Israël ont montré leur classe en battant ensuite Marly par 64 à 46.

CATCH Primo Carnera a contraint l'Allemand Reiss à l'abandon, au Palais des Sports.

CROSS - COUNTRY On a beaucoup couru sous bois dimanche. Prat a gagné le cross des Patros à Vincennes ; à Liévin, le Belge Herman a triomphé, les Français se classant : Abd el Krim, 7e, Lecat, 8e, Mahjoub, 9e, Hansa, 13e ; à Nancy, c'est le Luxembourgeois Frieden qui l'a emporté devant Driss et Soucours.

CYCLISME Francis Faure, qui devint célèbre en établissant un record de l'heure sur vélo à pédalage horizontal, est décédé.

FOOTBALL Larbi Ben Barek a signé... pour son ancien club, l'Olympique de Marseille.

● Edmond Delfour, entraineur du Stade Français, a été relevé de ses fonctions et sera sans doute remplacé par Joseph Mercier.

RUGBY A XV L'équipe de France a entrepris une tournée au Maroc. Pour son premier match, elle a écrasé une sélection de Rabat par 39 à 3. Pour le deuxième, à Casablanca, elle a fait mieux encore : 56 à 3.

SKI Tout arrive, même la neige. La saison s'est ouverte à Val-d'Isère et Firmin Mattis en a profité pour vaincre Oreiller et Cazaux.

TENNIS Tandis qu'Australiens et Américains se préparent pour le challenge-round de la Coupe Davis, Johansson a remporté le tournoi de Barcelone en battant Destremau, 6-2, 1-6, 0-6, 6-3, 6-4.

● Le match des professionnels hollandais et français tourne à l'avantage des nôtres qui l'emportent par 3 victoires à 2.

MANIFESTATIONS SPORTIVES

DE LA SEMAINE DU 28 DÉC. AU 3 JANV.

JEUDI 31 DECEMBRE 1953

● BASKET. — A Japy : Patros-Ligues.

● RUGBY XV. — A Toulon : France B-Combined Services.

VENDREDI 1er JANVIER 1954

● HOCKEY SUR GLACE. — Chamonix et Villars-de-Lans : championnat de France.

● RUGBY XIII. — A Avignon : Sélection Provence-U.S.A.

SAMEDI 2 JANVIER 1954

● BOXE. — Au Palais des Sports : Herbillon - Bassett ; Chickaoui - Bonnardel ; Pratesi-Meunier.

DIMANCHE 3 JANVIER 1954

● CYCLISME. — Au Vel'd'Hiv' : Américaine ; Omnium.

● CYCLO-CROSS. — Cyclo-cross de Meaux.

● CROSS. — Championnats départementaux.

● FOOTBALL. — Championnat 1re division : Stade Français-Roubaix (à Paris) ; Girondins-Sochaux ; Nimes-Marseille ; Nice-Lens ; Nancy-Sète ; Reims-Metz ; St-Etienne-Le Havre ; Toulouse-Monaco ; Lille-Strasbourg. — Championnat 2e division : C.A.P.-Racing (à Paris) ; Grenoble-Montpellier ; Besançon-Cannes ; Nantes-Angers ; Rennes-Red Star ; Valenciennes-Rouen ; Perpignan-Béziers ; Toulon-Aix ; Troyes-Alès ; Sedan-Lyon.

● HOCKEY SUR GLACE. — Villars-de-Lans et Briançon : championnat.

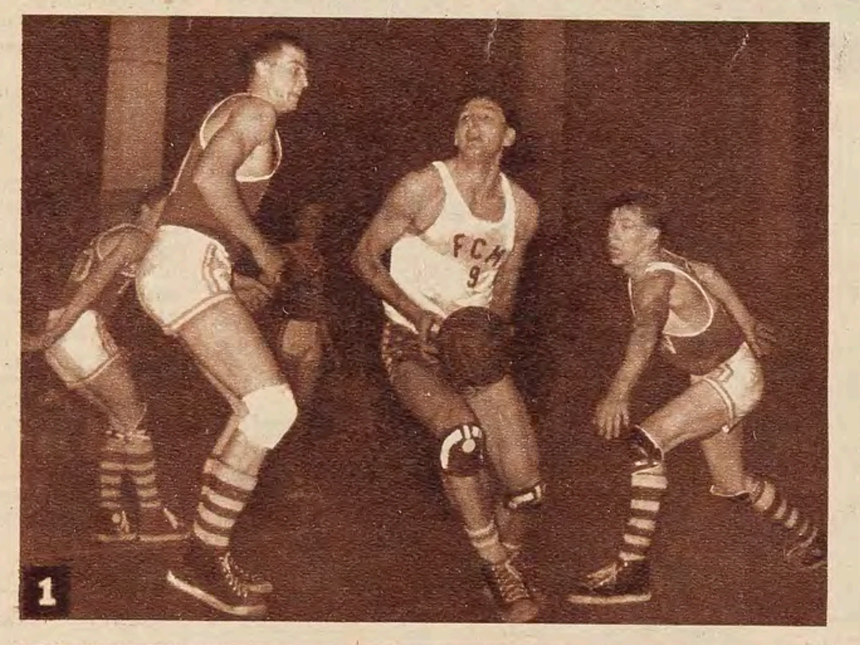
● NATATION. — Charenton : Coupe du Jour de l'An.

● RUGBY XIII. — A Lyon : France-U.S.A. — Championnat : Bordeaux-Toulouse ; Carpentras-Lézignan ; Cavaillon-Avignon ; Lyon-Albi ; Marseille-Carcassonne ; Villeneuve-Perpignan.

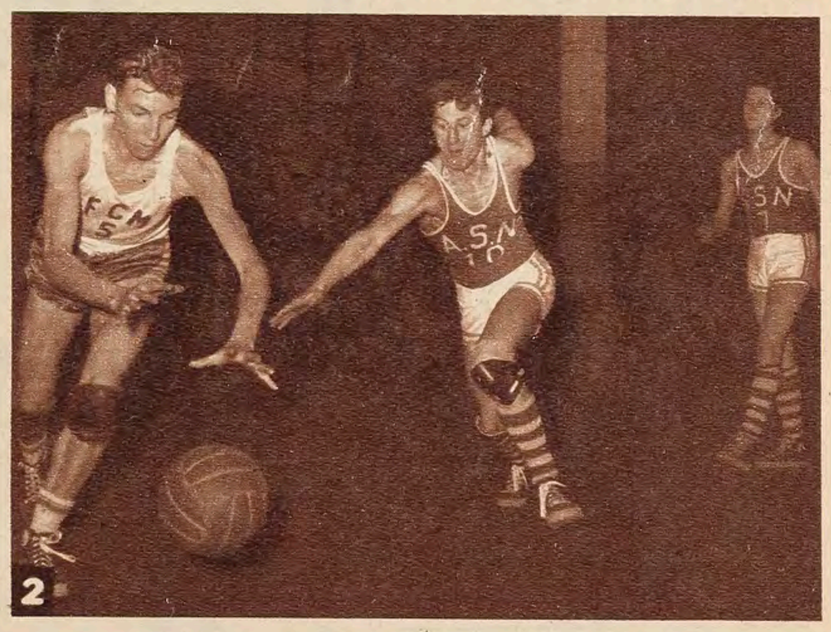
● RUGBY XV. — Challenge du Manoir : Grenoble - Agen ; Angoulême - Béziers ; Lourdes-Racing ; Biarritz - Mont-de-Marsan ; Brive-Toulouse ; Dax-Cognac ; Montferrand-Tarbes ; Mazamet-Bayonne ; Perpignan - Bègles ; Narbonne - Bourg ; Toulon-Pau ; Lyon-Pau. — Championnat : Perpignan-Toulouse ; Béziers-Cognac. — A Avignon : Enseignants-Combined Services.

RACING C.F. - ROANNE (70-60). Perniceni s'efface pour laisser Game shooter.

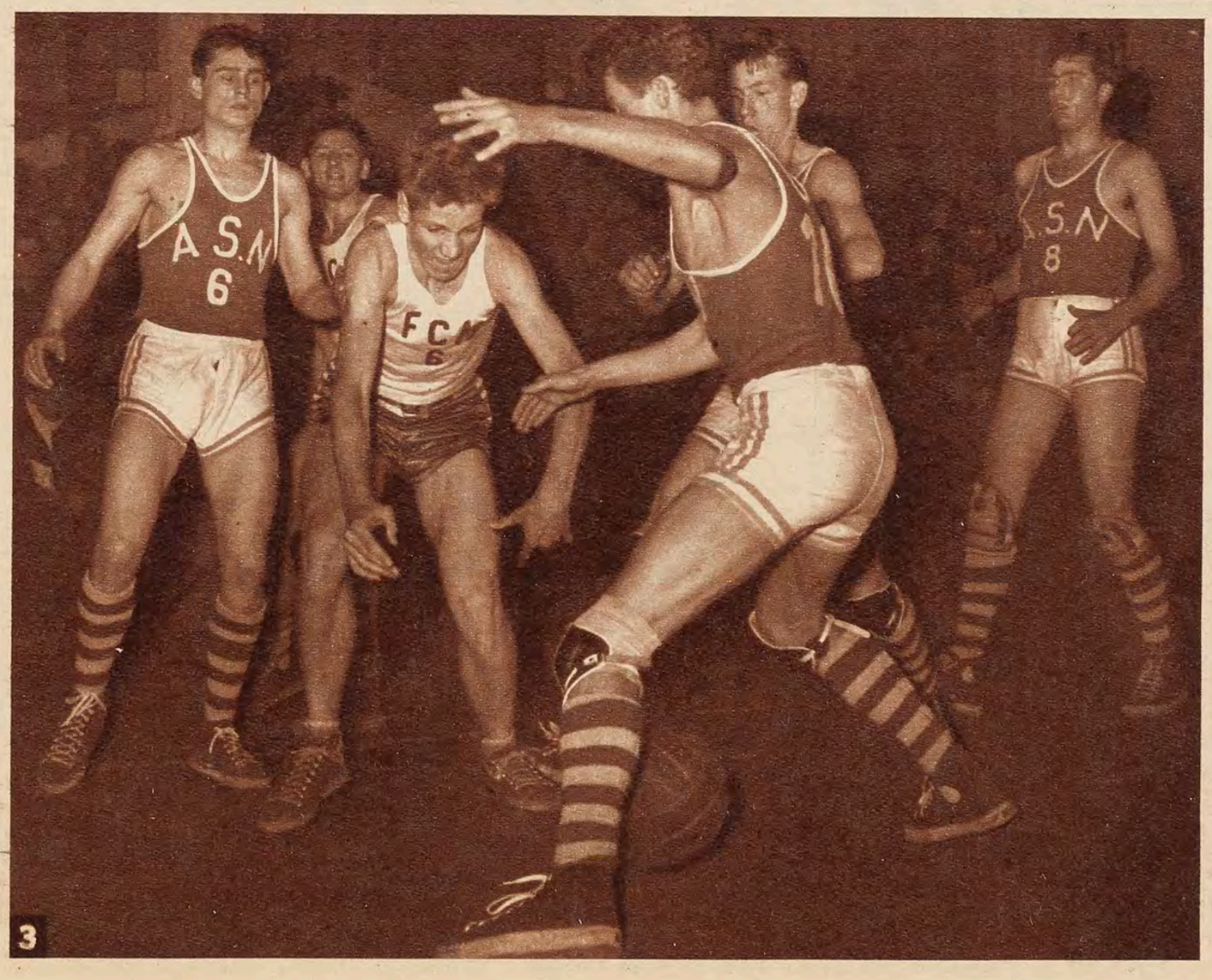
Lutte pour la possession de la balle entre Vacheresse (assis à terre) et Monclar (5). Gallay (6) se précipite, tandis que Gominon (à gauche et Jean Perniceni (7) attendent le résultat de l'action



1



2



3

1 MULHOUSE - NILVANGE (73-41). Encadré par Pierre Conter (à g.) et Dobucki (à dr.), tous deux de Nilvange, Schlupp (9), de Mulhouse, s'apprête à tirer victorieusement au panier. Dida (à g.) et Firdion (au fond) sont trop éloignés et suivent l'action. Schlupp, en totalisant 18 pts, a été le meilleur réalisateur de ce match.

★

2 Accrochés à Nilvange (39 - 38) lors du match aller, les Mulhousiens ne croyaient pas au succès : Groëne était indisponible, Mittelberger et Hoff hors de forme et Rollmann se blessait dans les cinq premières minutes de la partie. Sitterlé (5), malgré l'opposition de Dida (10), de Nilvange, part en dribble. A droite : Firdion (7).

★

3 Leur succès sur les Lorrains de Nilvange, les Alsaciens le doivent non seulement à Schlupp mais également aux jeunes espoirs que sont Baltzer, Wendling et Walspeck, purs produits de l'école mulhousienne créée par Grybauskas. Baltzer (6) plonge sur une balle convoitée par Ostertag (6), Dida (dos), Dobicki (masqué), de Nilvange.

P.U.C. - LE HAVRE (83-57). Marqué par Martin, Antoine (9) va passer la balle à un partenaire.

Bertheux (4), meilleur réalisateur du match, part en dribble, poursuivi par Collignon du Havre.

MONTFERRAND ET VILLEURBANNE TALONNENT LE RACING ET LE P. U. C.

JAMAIS, la compétition nationale du basket n'a, a cinq tours du terme de sa phase éliminatoire, été aussi ouverte.

Contrairement aux précédentes, la deuxième journée du cycle retour de l'épreuve fédérale n'a été marquée par aucune surprise. Résultat : la plupart des compétiteurs — surtout les leaders — sont demeurés sur leur position.

EN POULE A. — Le Racing et Montferrand sont toujours à égalité de points, Ils devancent Marly d'un point et Mulhouse de deux.

EN POULE B. — Le P.U.C. et Villeurbanne dominent toujours leurs adversaires. Un point les sépare encore.

Il est donc certain que les trois rencontres que les champions de France du Racing livreront sur terrain adverse à Montferrand, Marly et Mulhouse joueront un rôle capital dans la désignation du finaliste. Et on sait quelle place a tenu le lieu du match depuis le début du championnat. Tous les clubs visités n'ont-ils pas triomphé au cours de ce week-end ? Un seul débat sera décisif dans l'autre groupe : celui qui le 30 janvier opposera Villeurbanne au P.U.C.

Dans le bas des classements la lutte est aussi âpre, aussi sévère. Malgré un bon match, Championnet a dû s'incliner à Auboué. Nouvelle lanterne rouge le « patro » montmartrois n'a encore rien perdu puisqu'il disputera les cinq dernières rencontres à Paris.

Dans la poule B, trois clubs sont candidats à la descente : Marseille, St-Etienne et Nantes. Un pronostic semble bien difficile...

Henri CHAPUIS.

POULE A

Les résultats :

*Racing b. Roanne, 70-60.
*Mulhouse b. Nilvange, 73-41.
*Auboué b. Championnet, 53-44.
*Montferrand b. Marly, 56-50.

Le classement :

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. RACING	21	9	6	0	3	599	513
2. Montferr.	21	9	6	0	3	506	471
3. Marly	20	9	3	3	3	516	519
4. Mulhouse	19	9	5	0	4	461	488
5. Roanne	17	9	3	2	4	536	523
6. Nilvange	17	9	4	0	5	427	485
7. Auboué	16	9	3	1	5	472	486
8. Champion.	15	9	2	2	5	524	546

POULE B

Les résultats :

*Villeurbanne b. St-Etienne, 73-43.
*P.U.C. b. Le Havre, 81-57.
*Fougères b. Nantes, 62-47.
*Bellegarde b. Marseille, 62-45.

Le classement :

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. P.U.C.	26	9	8	1	0	602	409
2. Villeurb.	25	9	8	0	1	564	434
3. Bellegarde	19	9	5	0	4	494	493
4. Fougères	18	9	4	1	4	498	501
5. Le Havre	17	9	4	0	5	461	494
6. St-Etienne	15	9	3	0	6	476	528
7. Marseille	13	9	2	0	7	479	566
8. Nantes	11	9	1	0	8	440	522

L'équipe de Fougères, qui a triomphé de Nantes par 62 à 47. Debout, de g. à dr. : Federlen, Marc Quiblier. Jouannic, Grollier, Specker (cap.). Accroupis, de g. à dr. : Cador, Vinouze, Nouet, Coudray, Deffin.

LE MIROIR DES LECTEURS

Le décalage d'une semaine dans notre parution a apporté un certain retard à nos réponses à nos lecteurs. Nous nous excusons donc de ne pouvoir publier quantités de lettres reçues (il y faudrait des colonnes) et nous remercions de leurs envois : MM. Elie Granier, à Vitrolles (Lozère); Mistinguette, à Bouguerais (Loire-Inférieure); Jean Jacquelin, à Isy-les-Moulineaux; Francis Praneuf, à Lyon; Une lectrice de Pexiora; MM. J. Castellet, à Chambon-Feugerolles; Louis Leroy, à Bordeaux; A. G., à Vannes; Vignal, à Avignon; Michel B., à Nantes; M. Lelièvre, à Issy-les-Moulineaux; Baldy, à Rochessausade; Vantieghem, à Leers; André Rouveure, à Chomérac (Ardèche); Charrier, à Angers; Henri Faux, à Lyon; A Bodart, à Templeuve (Belgique); André Leclercq, à Marquillies; André Manket, à Allemont (merci pour la pensée dessinée qui adoucit les critiques... injustes); Georges Agniel, au Vigan; Y. Arnoult, à Chaumont; Daniel Flochat, à Dampréchard.

DE M. PAUL PUBTEL A VERAT (AIN) :

Je me permets de vous signaler une légère erreur dans votre magnifique numéro spécial. Vous dites bien que Perpignan a remporté le challenge du club complet, mais vous oubliez de dire que Bourg-en-Bresse était à égalité avec lui.

REPONSE. — Ce n'est pas une erreur. Les deux clubs étaient à égalité, mais Perpignan a été classé premier à la faveur de ses équipes juniors.

DE M. JULES PRUVOST, 233, ROUTE NATIONALE, BOULOGNE-SUR-MER :

Je suis enchanté de la tenue de votre hebdomadaire. Un seul reproche : les photos de football sont moins nettes qu'à l'ordinaire. Félicitations pour l'article du Miroir de la Vie concernant Ruminski que je considère comme l'égal de Vignal. J'ai acheté votre numéro de fin d'année: il est sensationnel. Les photos et les articles (football, boxe, athlétisme et rugby surtout) sont irréprochables. Vous méritez vraiment des éloges pour les efforts continuels que vous faites.

REPONSE. — Merci de vos compliments. Nous y sommes sensibles.

DE M. J. BERLAND, 8, QUAI JEAN-JAURES A MACON :

J'ai acheté il y a quelques jours votre numéro spécial de fin d'année et l'ai trouvé formidable. Vous avez parlé de tous les sports, y compris ceux qui demeurent habituellement à l'écart comme l'escrime, le jumping et l'aviron. Je ne puis que regretter que vous ayez oublié la pelote basque.

REPONSE. — Nous n'avons que 84 pages, ce qui est déjà beaucoup et un effort qu'aucun hebdomadaire analogue n'a fourni. La pelote ? Nous lui avions fait une large place l'an dernier. Nous avons préféré cette année traiter d'un autre sport. Mais nous nous rattraperons...

DE MM. ROBERT METTOUX ET J.-M. AUXIERE, A GUERET :

Nous avons constaté avec surprise que vous consacriez un Miroir de la Vie à Désiré Koranyi, capitaine de l'équipe l'Etoile Briviste que vous élevez déjà au rang supérieur. Nous avons vu cette équipe évoluer sur le terrain le dimanche précédent et soulignons qu'elle a subi devant l'A.S. Creuse une défaite écrasante par 6 à 2. Nous avons vu également le fameux Koranyi à la place d'avant centre. C'est un joueur tout à fait moyen. Un peu de logique. Les matches aller ne sont pas terminés et Brive n'a pas encore le titre en main.

REPONSE. — Il est possible que l'Etoile de Brive ait fait un mauvais match devant l'A.S. Creuse. Ce sont des choses qui arrivent aux meilleures équipes. Quant à Koranyi, il a été un des meilleurs joueurs français et sa personnalité mérite un papier. N'oubliez pas qu'il a 39 ans et souhaitons à tous les joueurs de pouvoir encore tenir la place d'avant centre dans un match de championnat à son âge.

DE M. VALERE SARRAZIN A VOUVANT (VENDEE) :

Laissez-moi me joindre à vos lecteurs pour vous féliciter sur la tenue du meilleur hebdomadaire français sportif. Je n'ai qu'un vœu à formuler : « Continuez. » Très bien pour votre rubrique : « Les manifestations de la semaine suivante ». Pourriez-vous publier l'itinéraire du Tour de France 1954 ?

REPONSE. — Merci de vos compliments. L'itinéraire du Tour 1954 n'est pas encore définitivement arrêté. Nous savons seulement que la grande épreuve partira selon toute probabilité d'Amsterdam.

DE M. C. PIBAROT A NOTRE-DAME-DES-ROUVIERES (GARD) :

Je tiens à vous féliciter de la tenue de votre journal qui est parfait. Je sais que vous pouvez faire encore des progrès mais j'attends et ne m'impatiente pas. Une petite remarque : dans vos résultats de football, vous donnez toujours les résultats du football en plaçant en tête le club vainqueur. Il advient cependant que le club recevant soit battu. Ne pourrait-on mettre en premier le club qui reçoit ? Ceci dit, bravo pour les nouvelles rubriques du Miroir de la Vie et des manifestations de la semaine.

REPONSE. — Nous faisons précéder le nom du club jouant sur son terrain d'une astérisque.

D'UN GROUPE DE SPORTIFS IMPARTIAUX TOULOUSAINS :

Vous êtes d'une partialité et d'un chauvinisme exaspérants. Une page trois quarts de rugby XV dans votre numéro 436 et trois pages pour le cyclisme qui n'est pas de saison ! Nous nous moquons du cyclisme sur piste. La preuve : nous avons à Toulouse une piste magnifique. Il y a tout au plus deux réunions par an et les organisateurs sont toujours en déficit. Et sept pages de football ! Deux pages sur un match de boxe ! Et les leçons de Cavanna !

REPONSE. — Regardez-vous dans un miroir (qui ne soit pas des sports). Il y a fort à parier, si vous êtes de bonne foi, que vous conviendrez que la partialité et le chauvinisme ne sont pas de notre côté. Le rugby est un sport magnifique et il n'a pas de plus ardents défenseurs que nous-mêmes, mais les autres sports ont aussi droit de cité.

DE M. ALBERT BOSSARD, S. P. 51.701 :

Votre dernier numéro est très bien documenté et contient des articles très intéressants comme les leçons de Cavanna et le Miroir de la Vie. Le match Humez-Milazzo méritait une large place, mais les supporters de Colin aurait aimé comme moi trouver au moins une photo de son championnat de France.

REPONSE. — Cela nous était malheureusement impossible. Nous ne pouvions pas recevoir de téléphotos de Saint-Nazaire et un photographe envoyé spécialement n'aurait pu rentrer à temps, le match se disputant le dimanche après-midi.

DE M. ANDRE HUOT, A MELAY (HAUTE-SAONE) :

Je tiens à vous dire combien votre journal me plaît et quelle belle collection de photos et de textes constitue votre revue. De semaine en semaine, des rubriques nouvelles s'ajoutent aux autres déjà très intéressantes. Bravo, donc, à ceux qui participent à la publication de « But et Club-Le Miroir des Sports ».

REPONSE. — Nous sommes sensibles à vos félicitations et vous en remercions.

DE M. ANDRE LOSFELD, 11, RUE AUX POIS, TEMPLEUVE (BELGIQUE) :

C'est au lendemain de Paris-Roubaix, chez son vainqueur, mon ami Germain Derycke, que j'ai fait connaissance de votre revue. Depuis, chaque semaine, je ne manque pas de feuilleter votre illustré. Permettez-moi de féliciter votre équipe de rédaction pour son désir de satisfaire du mieux possible ses nombreux lecteurs.

J'aimerais voir ouvrir une rubrique facilitant une correspondance entre sportifs étrangers. Je serais très désireux de correspondre avec un jeune Italien sur le cyclisme et un jeune Anglais sur le football, et ceci en langue française. J'espère que, dans un proche avenir, vous pourrez satisfaire ma demande.

REPONSE. — Nous ne demanderions pas mieux, mais la chose nous paraît assez difficile actuellement. Nous l'étudierons. Si quelqu'un de nos lecteurs étrangers est intéressé par votre offre, il lui appartient de se mettre directement en rapports avec vous.

DE M. ARMAND LEMONNIER, LONLAY-L'ABBAYE (ORNE) :

Je serais heureux de voir paraître sur votre revue le calendrier des épreuves cyclistes et des étapes du Tour de France 1954.

REPONSE. — Nous n'y manquerons pas, comme chaque année, dès que nous serons en mesure de le faire. A l'heure actuelle rien n'est encore officiel pour le parcours du Tour.

DE M. PAUL RAVEYRE, HOTEL DU PARC, LE PUY (HAUTE-LOIRE) :

Rien ne manque à votre journal, malgré les critiques de certains mécontents habituels qui seraient sans doute fort embarrassés si on leur demandait de fabriquer un hebdo. Merci de tout cœur à Max Favalelli pour ses mots croisés subtils et astucieux.

REPONSE. — Merci de vos compliments. Notre ami Max Favalelli y a été particulièrement sensible.

DE M. RENE FESNEAU, LA CHAPELLE-SAINT-MARTIN (LOIR-ET-CHER) :

J'aimerais voir dans votre journal le classement des footballeurs français.

REPONSE. — Vous le trouverez chaque semaine avec le classement des buteurs. Il est plus difficile de classer les joueurs de la défense, le classement étant subjectif et, par conséquent, sujet à discussion.

LE F.C. LOURDES CONSERVE SES CHANCES

R.C. TOULON-R.C. NARBONNE (11-3). Grâce à cette victoire, les Toulonnais ont pris la première place de leur poule. Touche courte à l'avantage des Provençaux. Kustérié ouvre sur ses trois-quarts. (Téléph.)

STADE MONTOIS-U.S. COGNAC (18-3). Mora, le 2e ligne des Montois attaque et, avant de se faire stopper par ses adversaires, il va passer le ballon à un coéquipier. A g. : Sureau, Porchier, Robert (Tél.)

ON avait perdu de vue le Challenge du Manoir, il nous revient après plus de deux mois d'interruption ; le tour précédent remonte, en effet, au 25 octobre. Depuis, on a un peu oublié la position et les chances des clubs engagés. Rappelons donc que le Challenge du Manoir groupe vingt-quatre clubs, répartis en quatre poules de six, et que, seul, le premier de chaque poule est qualifié pour la suite du débat, c'est-à-dire pour les demi-finales prévues pour le 21 février.

En attendant, le challenge abordait hier sa septième journée, c'est-à-dire la seconde des matches retour.

C'est ainsi que dans la poule A, deux équipes seulement peuvent prétendre à la première place : le F.C. Lourdes, et le S.C. Angoulême. Or, le premier, privé de ses vedettes Jean et Maurice Prat, Martine et Labazuy, en promenade au Maroc, se déplaçait à Béziers, ce qui ne constituait pas une partie de plaisir. Cela est, tellement vrai que les Lourdais n'ont assuré leur succès que par le maigre écart de 8 à 3. Il suffit d'ailleurs à leur bonheur, et leur permet de conserver leur première place, talonnés cependant par les joueurs d'Angoulême plus à l'aise dans le challenge que dans le championnat. Les Charentais ont, en effet, écrasé les Grenoblois par 26 à 3. Ils se maintiennent donc au second rang à l'affût d'une défaillance du F.C. Lourdes qu'ils suivent à deux points.

Le troisième match de cette poule A, Agen-Racing, ne manquait pas de panache, et une production de l'équipe parisienne est toujours appréciée. Mais, ni les Agenais, ni les Racingmen ne sont dans la course. Dans leur lutte de prestige les premiers l'ont emporté et ont ainsi confirmé leur retour en forme.

On a émis des doutes sur la forme des Montois. Les brillants finalistes du championnat de France de la saison dernière se sont cabrés sous l'outrage, et ils viennent d'administrer la preuve de leur condition, en surclassant Cognac par 18 à 3. Grâce à ce succès, le Stade Montois reste premier de sa poule mais il demeure sous la menace immédiate de Brive, à un point, du Stade Toulousain, à deux points, hier victorieux l'un et l'autre. A vrai dire, le Stade l'a été avec brio en infligeant un sévère 17 à 6 à la jeune et allante équipe de Dax, mais le C.A. Briviste qui jouait pourtant chez lui a bien peiné ; il n'en reste pas moins en bonne position.

Dans la poule C, ils étaient trois à convoiter la première place avec des chances à peu près égales : Mazamet, Perpignan et Montferrand. Or, les Mazamétains, bien que privés des services de leur capitaine Lucien Mias, ont distancé les Montferrandais qui les avaient tenus en échec au match aller. Du coup, Mazamet consolide son avantage, et ce d'autant plus que l'U.S.A. Perpignan a été tenu en échec à Bayonne. Tirons-en, comme enseignement, que l'A.S. Montferrand n'a pratiquement plus aucune chance, et que l'Aviron Bayonnais après un pénible début de saison continue de remonter à la surface.

Enfin, dans la dernière poule, la victoire de Toulon sur Narbonne est lourde de conséquence. Car ce sont les champions du Littoral qui au commandement de ce groupe D se substituent aux Audois. On pouvait prévoir cette victoire des Toulonnais, invincibles chez eux. Comme par ailleurs la Section Paloise a battu le Lyon O.U., Toulonnais et Béarnais se retrouvent à égalité.

En résumé, les candidats réellement en course dans le Challenge du Manoir sont les dix clubs suivants :

A : Lourdes et Angoulême.
B : Stade Montois, Brive et Stade Toulousain.
C : Mazamet et Perpignan.
D : Toulon, Pau et Narbonne.

Les trois dimanche à venir, 3, 10 et 17 janvier, les départageront de façon définitive.

Marcel de LABORDERIE.

LES RESULTATS

POULE A. — S.U. Agen-R.C. France 10-3 ; F.C. Lourdes-A.S. Béziers 8-3 ; S.C. Angoulême-F.C. Grenoble 26-5.

1. F.C. Lourdes, 20 pts (+86) ; 2. S.C. Angoulême, 18 pts (+33) ; 3. S.U. Agen, 14 pts (+48) ; 4. R.C. France, 12 pts (—27) ; 5. A.S. Béziers, 11 pts (—20) ; 6. F.C. Grenoble, 9 pts (—80).

POULE B. — Stade Montois-U.S. Cognac 18-3 ; Stade Toulousain-U.S. Dacquoise 17-6 ; C.A. Briviste-Biarritz Olympique 3-0;

1. Stade Montois, 17 pts (+ 77) ; 2. C.A. Briviste, 16 pts (—12) ; 3. Stade Toulousain, 15 pts (+7) ; 4. U.S. Cognac, 12 pts (—7) ; 5. U.S. Dacquoise, 12 pts (—17) ; 6. Biarritz Olympique, 11 pts (—52).

POULE C. — Stadoceste Tarbais-C.A. Béglais 14-8 ; Aviron Bayonnais-U.S.A. Perpignan 0-0 ; S.C. Mazamet-A.S. Montferrand 15-8.

1. S.C. Mazamet, 20 pts (+31) ; 2. U.S.A. Perpignan, 18 pts (+65); 3. A.S. Montferrandaise, 16 pts (+27) ; 4. Stadoceste Tarbais, 13 pts (—32) ; 5. Aviron Bayonnais, 10 pts (—32) ; 6. C.A. Béglais, 7 pts (—70).

POULE D. — U.S. Bressanne-Castres-Olympique 11-3 ; Section Paloise-L.O.U. 6-0 ; R.C. Toulon-R.C. Narbonne 11-3.

1. R.C. Toulon, 17 pts (+61) ; 2. Section Paloise, 17 pts (+10 ; 3. R.C. Narbonne, 16 pts (+12) ; 4. Castres Olympique, 12 pts (+2) ; 5. U.S. Bressanne, 11 pts (—20) ; 6. L.O.U., 11 pts.

S.U. AGEN-R.C. FRANCE (10-3). Le demi de mêlée agenais André Carabignac se précipite pour ramasser le ballon que convoitait le Parisien Bénard. A dr. : Palmé. (Tél. d'Agen.)

AV. BAYONNAIS-U.S.A. PERPIGNAN (0-0). En arrivant devant les Catalans Adret et Costa, le Bayonnais Etcheverry (à dr.) dégage. Au centre : Lafitte et Fernandez. (Tél.)

DANS LE DU MANOIR

Le quinze d'Angoulême net vainqueur de Grenoble (26-5). Debout, de gauche à droite : Saurat (talonneur), Liaigre, Suberbie, Soulat, Sentex, Curie, Rouffaud, Lechelle. Accroupis, de gauche à droite : Sanchez I, Barsacq, Labau, Sylva (demi d'ouverture), Carrère (demi de mêlée), Bourrier et Sanchez II.

Les Brivistes ont remporté une brillante victoire sur Biarritz (3-0). Debout, de gauche à droite : Markarian (talonneur), Teillet, Parfart, Combeau, Charrue, Lacombe, Darneda, Mur. Accroupis, de gauche à droite : Guironet, Delage I, Sanat (demi de mêlée), Ponchié (ouverture), Poussat, Letourmy, Penaud.

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

Adressez vos questions 124, rue Réaumur

M. J. B., EVIRE (HAUTE-SAVOIE). — El Mabrouk a subi avec succès une intervention chirurgicale. Il est maintenant rétabli.

M. JACQUES DUFOIX, 50 bis, RUE MAX-DORMOY, PARIS (18e). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

M. JACKY DENEUVE, QUAI D'ESCALE, LE HAVRE. — Malgré votre accident, nous pensons que rien ne vous empêche de continuer votre sport favori. Votre vitesse sera évidemment diminuée, mais vous pourrez continuer à vous amuser.

M. LUCIEN DEPIERRE, LA HAYE-DU-THEIL (EURE). — Paul Rémy, le tennisman, et Raoul Rémy, le coureur cycliste, ne sont pas parents.

M. J. H. — Voici les adresses des clubs que vous désirez connaître : P.U.C., 11, rue Soufflot, Paris; Stade Français, 56, rue Saint-Lazare, Paris; Racing, 81, rue Ampère, Paris.

M. D. K., UN FIDELE LECTEUR DU CAMEROUN. — L'Argentin Di Stephano, qui joue au Real de Madrid, paraît être le meilleur avant centre opérant cette saison en Europe. Kubala, Boniperti, Nordhall, Kopa sont avec Di Stephano les meilleurs leaders d'attaque du vieux continent.

M. ROGER F., LEVALLOIS (SEINE). — Adressez-vous au Racing Club de Paris, 81, rue Ampère, Paris (17e). Voici le décompte des points adopté par le Groupement professionnel : match gagné, 2 points; match nul, 1 point; match perdu, 0 point.

Mlle RENEE MATHIOT, BARISEY-AU-PLAIN, PAR COLOMBEY-LES-BELLES (MEURTHE-ET-MOSELLE). — Il ne nous est pas possible de publier chaque semaine les résultats des compétitions régionales de football. Vous pourrez cependant suivre la carrière de votre équipe favorite en demandant à l'un de vos amis de vous envoyer chaque lundi un numéro du journal local.

M. MICHEL MESROP, 50, AVENUE DE ROSNY, VILLEMOMBLE (SEINE). — Vos dirigeants vous conseilleront mieux que nous ne pourrions le faire par correspondance.

M. JEAN-CLAUDE NICOLLET, LE RUSSEY (DOUBS). — Voici les vainqueurs du Grand Prix des Nations depuis 1946 : 1946 et 47 : Coppi; 1948 ; Berton; 1949 : Coste; 1950 : Blomme; 1951 : Koblet; 1952 : L. Bobet; 1953 : Anquetil.

M. PATRICK DE TORQUAT. NEUILLY. — Voici le classement du Tour d'Italie 1953 : 1. Coppi, 118 h. 37' 36"; 2. Koblet, à 1' 29"; 3. Fornara, à 6' 55"; 4. Bartali, à 14' 8"; 5. Conterno, à 20' 51"; 6. Ockers, à 24' 14"; 7. Roma, à 24' 35"; 8. De Santi, à 25' 6"; 9. Magni, à 29' 39"; 10. Rossello, à 26' 21"; 11. Giudicci; 12. De Filippis; 13. Van Est; 14. Schaer; 15. Albani, etc.

M. ROGER PETIT, RAZAC-SUR-L'ILE (DORDOGNE). — Adressez-vous à la Fédération Française de Football, 22, rue de Londres, Paris (9e).

M. CHRISTIAN ROBETOU, LE BOCAGE-SAINT-CYR AU MONT-D'OR (RHONE). — Si l'on se fie à la table finlandaise, votre temps sur 400 mètres vaut 547 points et votre chrono sur 800 mètres, 656 points.

M. ROSSSI, PARIS. — Vous trouverez tous ces renseignements dans l'annuaire du groupement des clubs autorisés, en vente, 22, rue de Londres, Paris (9e).

M. R. SARTENE, 24, RUE DE LA GAITE, PARIS (14e). — Piantoni (Nancy) a été le meilleur buteur du championnat de France de première division 1950-51. Le Marseillais Andersson a été le meilleur buteur des championnats de France 1951-52 et 1952-53.

M. JEAN SOUBIRON, 41, RUE CROIX-DE-SEGUEY, BORDEAUX. — Georges Carpentier est né le 12 janvier 1894. Il enleva son premier titre, celui des champions de France des welters, le 15 juin 1911, en battant Eustache. Après avoir été champion d'Europe, il fut le premier Français à être champion du monde. Il conquit son titre en triomphant de Battling Lewinski par K.O. à la quatrième reprise, le 12 octobre 1920. Georges Carpentier continue à s'intéresser aux choses de la boxe et il assiste à toutes les grandes réunions.

M. SOURINOUS, SAINT-PONS. — Communiquez-nous votre adresse complète et nous vous mettrons en relation avec nos lecteurs désireux d'acheter une collection du « Miroir des Sports » de 1924 à 1935.

M. LOIC TAUPIN, 33, RUE MICHEL-GUINAUD, CHATEAUBRIANT (LOIRE-INFERIEURE). — Oui, il est exact que Mel Patton est recordman du monde du 200 mètres plat en 20" 2/10. La moyenne de l'Américain sur 100 mètres est donc meilleure que le record du monde du 100 mètres, qui est de 10" 2/10.

M. JEAN-CLAUDE THEBAUT, ECOLE MILITAIRE PREPARATOIRE DE KOLEA (ALGERIE). — Nous n'avons pas retrouvé, dans les collections des journaux, les résultats de cette réunion de boxe qui avait cependant été annoncée. Nous ne savons pas si elle a eu lieu.

UN LECTEUR PALOIS. — Il n'est pas utile de faire son service militaire à Paris pour pouvoir continuer à pratiquer son sport favori. Quand vous connaîtrez votre affectation, vous pourrez opter pour un club de votre ville de garnison.

M. JEAN TUDELA, 13, RUE DU BAC, ABLON (S.-ET-O.). — Dans le Tour de France 1938, qu'il enleva, Bartali prit le maillot jaune à l'arrivée de la 14e étape Digne-Briançon qu'il gagna.

UN MORDU DU QUINZIEME. — Vous pouvez vous adresser au Racing Club Universitaire d'Algérie, 10, boulevard Baudin, Alger (Algérie).

UN LECTEUR DE BREUSCHWIEKERSHEIM. — Louis Chiron a gagné une épreuve en Allemagne en 1929, non pas à l'Avus mais au Nurburg Ring. Il pilotait alors une Bugatti. Il s'imposa à la moyenne de 106 km. 900.

UN SUPPORTER DE BOBET. — Louison Bobet avait en effet envisagé de tourner un film documentaire, mais il n'a pas mis ce projet à exécution.

UNE LECTRICE DE CHEVILLY-LARUE ET UNE LECTRICE DE PETIT-IVRY. — Nous ne communiquons pas les palmarès individuels des champions.

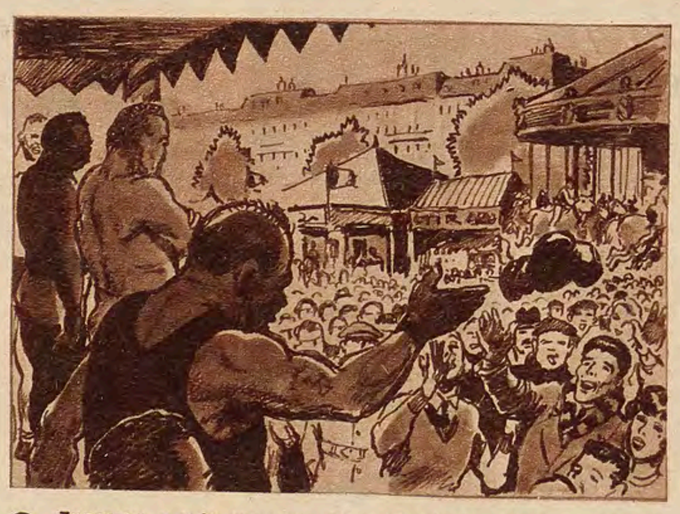
UN FERVENT SUPPORTER DE JEAN BARATTE. — Le 23 octobre 1953, au Caire, le onze de France B et l'Egypte ont fait match nul, 0 à 0.

Une carrière parmi tant d'autres

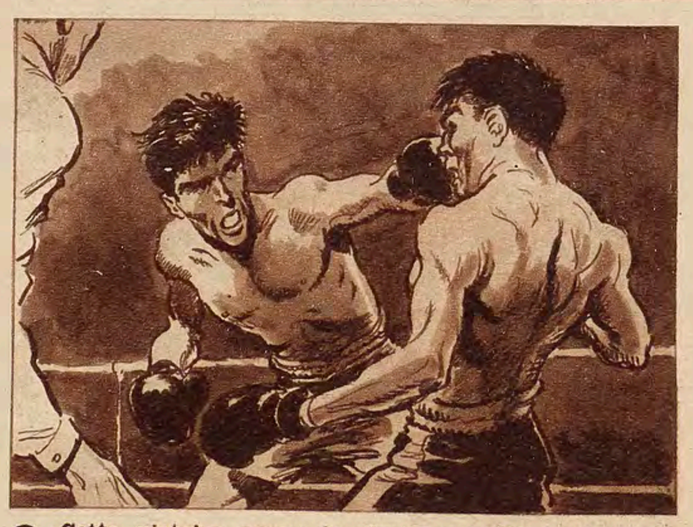
JACQUES DUMESNIL : LE GAMIN DE PARIS

Dessins de Paul Ordner
Texte d'André Poirier

1 C'est sur les pentes du quartiers populeux de Belleville que Jacques Dumesnil passa ses jeunes années. Il est né le 29 juin 1930, dans le café que tenaient ses parents, à l'époque. Le petit Jacques fréquentait l'école de la rue Vitruve. Il y était étiqueté non pas comme bon élève mais plutôt du genre « charognard », prompt à la bagarre et réfractaire aux leçons. Un libraire de la rue Vitruve rassemblait une bande de galopins et organisait des combats, sur le trottoir. C'est là que Jacques Dumesnil fit réellement connaissance avec la boxe. Le libraire voulait se donner du spectacle et les prix attribués au vainqueur l'étaient sous conditions : cinq francs si le match est beau et dix francs si « ça » saigne. Avec Jacques, champion de Belleville, « ça » saignait toujours, et le champion de la porte de Montreuil ou de Bagnolet en souffraient.



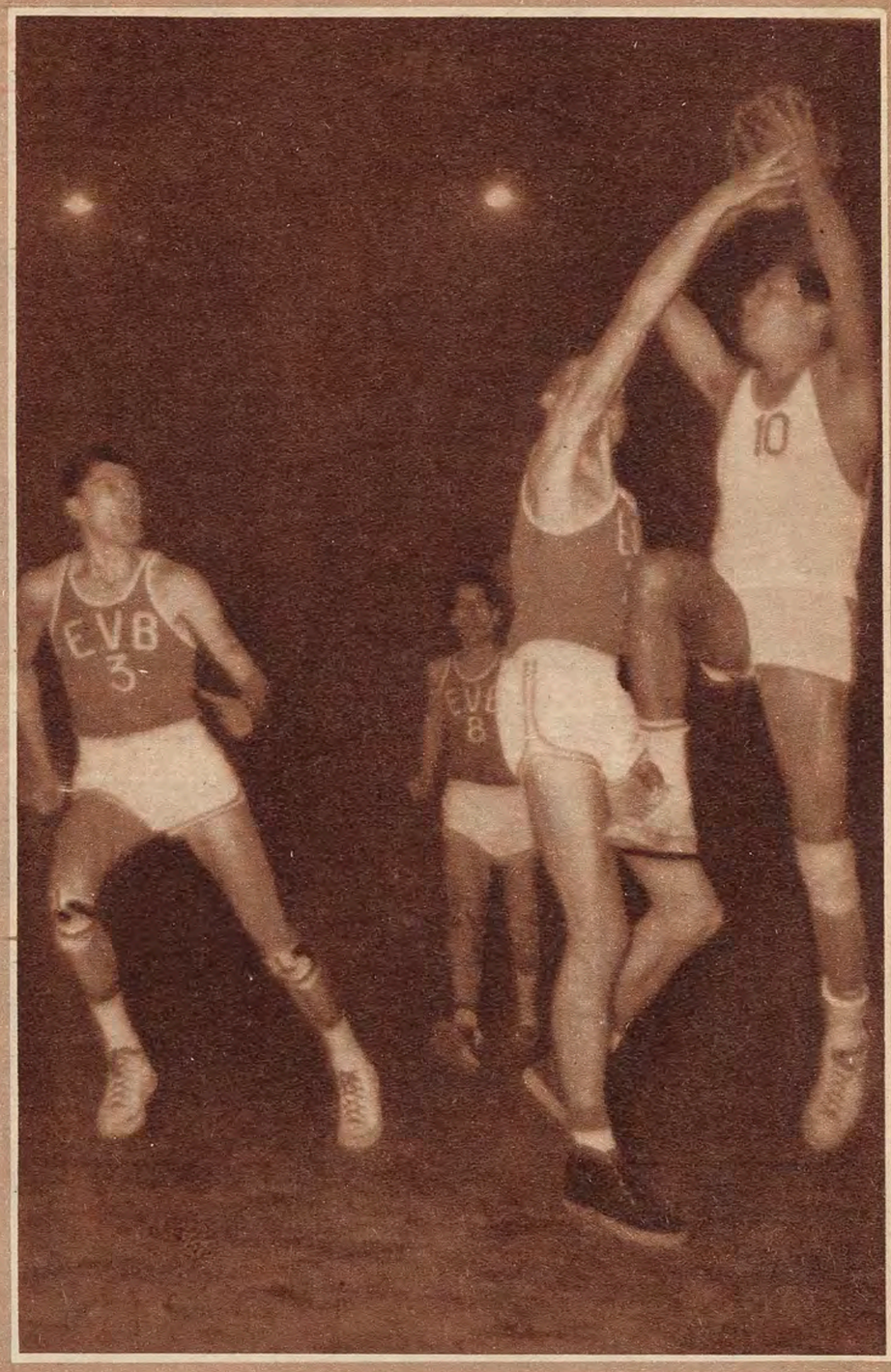
2 Jacques avait un peu plus de treize ans lorsqu'un ami le présenta à Pierre Gandon, qui dirige la salle du Palais des Sports. Le gosse pesait 32 kilos et le professeur lui conseilla de s'adonner, d'abord, à la culture physique. Mais Jacques était si désireux de se battre que, le premier soir, il voulut mettre les gants avec un amateur que, de son propre aveu, il « assassina ». A quinze ans, Dumesnil boxa à la foire du Trône. Un dimanche, il se trouvait, en compagnie de quelques camarades, devant la baraque, et il fit des pieds et des mains pour obtenir « le » gant, car il avait aperçu un garçons de seize ans qui plastronnait sur l'estrade. A force de demander le gant, Jacques l'attrapa au vol et le match eut lieu. Le sociétaire de la baraque reçut une raclée. En octobre 1946, Jacques débuta au Central et, pour son premier combat « pro », gagna par K.O.



3 Cette victoire avant la limite constitue le grand départ de sa carrière. Boxeur amateur coté, champion de France des coq en 1950, en battant Robert Cohen, Jacques Dumesnil voyagea beaucoup. Il alla en Yougoslavie, en Autriche, en Finlande, en Suède, en Italie, en Suisse, en Irlande, au Danemark et même aux Etats-Unis. Sélectionné pour les Golden Gloves, il fut battu par le noir Nat Broks à Chicago, mais prit sa revanche à Washington. En octobre 1950, il était « pro » et sa personnalité divisa les spectateurs en deux camps. Les clins d'yeux qu'il lance durant le combat, sa façon désinvolte de boxer, déchaînent les rires ou les sifflets. Le vrai gamin de Paris qu'est « Jacquot » ne s'en formalise pas. Dans la vie ou sur le ring, il est le même : un farceur. Mais l'espiègle est devenu champion et son match contre Famechon l'a prouvé.

MARSEILLE ET SAINT-ÉTIENNE BATTUS NETTEMENT PAR BELLEGARDE ET VILLEURBANNE

RACING-GRENOBLE (6-2), au Parc. La défense de Grenoble fut constamment alertée. Le goal Jacquin, protégé par Teysseyre, parvient à repouser du poing malgré Cisowski. A dr. : Nunge.



BELLEGARDE-MARSEILLE (62-45). Sous les yeux de Guillin (3), de Bellegarde, son coéquipier Petitjean empêche Quello (10) de shooter (Téléphoto).

METZ-GIRONDINS (2-2). Kargu effectuait sa rentrée dans l'attaque bordelaise comme avant centre. Il réussit les deux buts de son équipe et permit aux Girondins de prendre un point à Metz. Les Bordelais, qui s'étaient assuré un très net avantage la semaine précédente à Reims, ont été, à deux reprises, menés à la marque, égalisant sur faute d'Imbernon. Kargu est contré par Dosdat. (Tél.)

VILLEURBANNE-SAINT-ETIENNE (73-43). Rey (à dr.) récupère la balle sur un shot manqué de Moine (à g.). Au centre : les frères Buffière. (Tél.)